

LE GOUVERNEMENT HART, RÉÉLU



Vainqueur Des mesures seront prises pour aider les petits propriétaires; nouvel organisme gouvernemental

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Le gouvernement fédéral, en endossant à tous les Canadiens des mesures de devenir petits propriétaires, une certaine mesure des avantages appréciables qu'il accorde déjà aux locataires avec sa politique de plafonnement sur les loyers. Et, en dépit des difficultés administratives qu'il prévoit à ce sujet, il s'agit d'une nouvelle méthode de contrôle des prix de certaines maisons, que l'on tente actuellement, apporte des résultats satisfaisants. Il amènera dès la prochaine session, la loi de l'habitation en ce sens.

C'est là ce que l'hon. J. L. Hays, ministre des Finances, a révélé après-midi, à la Chambre des Communes où il a présenté une résolution qui, si on l'adopte, précèdera l'introduction d'un projet de loi visant à créer une nouvelle corporation gouvernementale que l'on compte nommer la Société d'habitation de la capitale, et qui sera chargée de l'administration de la loi de l'habitation au sein de la place du ministre des Finances.

Ce soir, la Chambre a approuvé la résolution de M. Hays et a adopté, en première lecture, le bill proposé.

Parlant de façon plus précise, du prix des maisons, M. Hays a dit qu'il était très difficile d'établir un contrôle sur les valeurs immobilières sans du même coup atteindre les prix des autres valeurs comme les obligations et les actions. Il y aurait là, à son avis, de la place pour d'assez graves injustices. On a en plusieurs occasions déjà, étudié les nombreux aspects de cette question pour en arriver, plus souvent qu'autrement, à la conclusion que ce contrôle était impraticable. Néanmoins, on croit pouvoir réussir à découvrir un moyen d'intervention équitable et l'on hésitera pas à y recourir même si, pour cela, on court au-devant d'embêtements administratifs qu'on acceptera de gaieté de cœur, à la condition qu'ils soient d'un peu d'utilité à une classe de gens intéressants et que l'on a dû sacrifier jusqu'ici.

M. Hays a défini ainsi la méthode de contrôle que l'on envisage: «Elle consistera, a-t-il expliqué, en ce que le gouvernement fédéral, à ces constructeurs un accord selon lequel l'administration du pays achètera, à des prix arrêtés d'avance, toutes les maisons non encore vendues qu'ils auront construites. Ce sera sous la condition qu'ils s'engagent à construire plusieurs autres maisons relativement modestes et dont les plans auront été, au préalable, approuvés par l'administration.»

(Suite page deux)



Représentant du "Canada" à Halifax
Un groupe d'officiers et de journalistes a quitté Montréal en route pour Halifax, province de la Nouvelle-Écosse, où ils rencontreront le Régiment des Fusiliers Mont-Royal qui revient en pays à bord du "Queen Elizabeth". On remarque, ci-haut, photographes avant le départ de la métropole, le lieutenant-colonel J.-A. Desrosiers, commandant de ce régiment de décembre 1944 à juin 1945, le major Paul Dansereau, officier des relations extérieures de l'armée dans la quatrième région militaire, et M. Jean-Paul Guilbault, représentant du "Canada". Les deux autres journalistes faisant partie du groupe sont M. George-Marcel Claude, de "La Presse", et M. Dorel Morin, du "Petit Journal".
(Photo Armée canadienne)

Le régime coalitionniste semble assuré de 30 sièges sur 48; une tempête a retardé les résultats

L'hon. John Hart et son gouvernement de coalition, composé de libéraux et de conservateurs progressistes, semblaient, d'après les derniers rapports, à une heure trente, du matin, heure de Montréal, vendredi, avoir été réélus, aux élections provinciales générales de la Colombie-Britannique.

Le système électoral de la Colombie-Britannique, qui est basé sur la région de la côte du Pacifique, a été endommagé par une tempête de neige et de pluie, qui a retardé la transmission des résultats des élections. Les lignes de la région de la côte du Pacifique ont été endommagées par des vents de pluie, heure normale de l'est alors que de très mauvaises copies entraient dans le bureau de Toronto.

Le système électoral de la Colombie-Britannique a été endommagé par une tempête de neige et de pluie, qui a retardé la transmission des résultats des élections. Les lignes de la région de la côte du Pacifique ont été endommagées par des vents de pluie, heure normale de l'est alors que de très mauvaises copies entraient dans le bureau de Toronto.

TORONTO, 25. (C.P.). — Une tempête dans les Montagnes Rocheuses a désorganisé les lignes de communication et a nul considérablement la transmission des résultats des élections en Colombie-Britannique.

Les lignes de la région de la côte du Pacifique ont été endommagées par des vents de pluie, heure normale de l'est alors que de très mauvaises copies entraient dans le bureau de Toronto.

Le système électoral de la Colombie-Britannique a été endommagé par une tempête de neige et de pluie, qui a retardé la transmission des résultats des élections. Les lignes de la région de la côte du Pacifique ont été endommagées par des vents de pluie, heure normale de l'est alors que de très mauvaises copies entraient dans le bureau de Toronto.



Prix Nobel
Sir Alexander Fleming, de l'université de Londres, découvreur de la pénicilline, recevra le prix Nobel 1945 pour la physiologie et la médecine, a-t-on annoncé hier de Stockholm.

Les communistes français prêts à prendre part au gouvernement

PARIS, 25. (Reuter). — Le comité exécutif du parti communiste français a émis, aujourd'hui, un communiqué que l'on a considéré, dans les cercles politiques de Paris, comme "ouvrant la porte" à la formation d'un gouvernement de coalition des trois partis qui sont sortis les plus forts des élections nationales de dimanche — le parti communiste, le parti socialiste et le Mouvement Républicain Populaire (gauche catholique).

Le communiqué annonce que "le parti communiste se propose de s'acquitter de sa pleine responsabilité gouvernementale à la suite de sa grande victoire aux élections" et ajoute que le parti "a la ferme intention de tout mettre en œuvre pour contribuer à l'application du programme du Conseil National de la Résistance".

Ce programme fut tracé pendant l'occupation allemande. Ses principaux points, qui ont déjà reçu l'approbation des communistes et

Ley, chef du Front du Travail du parti nazi, se pend à Nuremberg

NUREMBERG, Allemagne, 25. — (A.P.). — Le Dr Robert Ley, chef du Front du Travail du parti nazi, s'est pendu à Nuremberg, ce soir, à l'aide d'une corde qu'il fabriqua avec des débris de serviettes, dans sa cellule de la prison de Nuremberg, où il attendait son procès comme grand criminel de guerre. Il fut déclaré mort à 8 h. 10 p.m. (21 h. 10 p.m. heure normale de l'est), 23 jours exactement avant qu'il soit, avec 22 autres de ses collègues, traduit en justice pour répondre de ses crimes.

Ley, qui passait des crises de larmes à des périodes de dépression nerveuse depuis son arrestation en mai dernier, a mis fin à ses jours d'une façon inattendue. Tout indique cependant qu'il avait pendant longtemps rumé son funeste projet, et qu'il se préparait soigneusement.

Il déchira une serviette de l'armée allemande en bandes, et se pendit avec les unes aux autres, trempa les nœuds dans l'eau afin de les rendre plus solides. Il attacha ensuite une des extrémités de sa "corde" à un tuyau.

Les autres grands criminels de guerre nazis confiés dans la prison n'ont pas été mis au courant de la mort de Ley. Le cadavre de l'ancien nazi fut transporté à la morgue de la prison en attendant qu'on décide de sa disposition.

Le prince Konoyé renoncerait à ses titres pour la politique

TOKIO, 25. (A.P.). — Le prince Fumimaro Konoyé, si l'on en croit des rapports qui ont circulé aujourd'hui, s'apprêterait à abandonner ses titres de noblesse pour recommencer sa carrière politique dans un Japon libéré de ses tentacules diplomatiques et en proie à la confusion consécutive à l'occupation.

Les dossiers sur les activités de guerre s'accumulent, Konoyé affirmant être prêt à assumer la pleine responsabilité du rôle de dirigeant qu'il joua pendant l'agression. En même temps, l'ancien ministre de l'Intérieur, qui dirigea l'attaque contre Pearl Harbor, a déclaré que le principe permettait d'admettre que cette attaque avait contribué à retarder la défaite inévitable de son pays. Konoyé a déclaré que le général MacArthur, le commandant suprême allié, lui avait suggéré, dimanche, de se mettre à la tête d'un mouvement libérateur.

Le prince Konoyé renoncerait à ses titres pour la politique

TOKIO, 25. (A.P.). — Le prince Fumimaro Konoyé, si l'on en croit des rapports qui ont circulé aujourd'hui, s'apprêterait à abandonner ses titres de noblesse pour recommencer sa carrière politique dans un Japon libéré de ses tentacules diplomatiques et en proie à la confusion consécutive à l'occupation.

Les dossiers sur les activités de guerre s'accumulent, Konoyé affirmant être prêt à assumer la pleine responsabilité du rôle de dirigeant qu'il joua pendant l'agression. En même temps, l'ancien ministre de l'Intérieur, qui dirigea l'attaque contre Pearl Harbor, a déclaré que le principe permettait d'admettre que cette attaque avait contribué à retarder la défaite inévitable de son pays. Konoyé a déclaré que le général MacArthur, le commandant suprême allié, lui avait suggéré, dimanche, de se mettre à la tête d'un mouvement libérateur.

Le roi demande que l'énergie atomique ne serve que la paix

LONDRES, 25. (C.P.). — Le roi a demandé aux savants et aux hommes d'Etat de l'université de s'efforcer de l'énergie atomique que "pour assurer la paix et élever le niveau de vie en tous lieux".

L'adresse aux étudiants du Collège Impérial de science et de technologie à l'occasion de la célébration du centenaire de l'institution. Son allocution radiophonique fut relayée au Canada et aux Etats-Unis. "Considérez toujours vos connaissances et vos capacités à la lumière de vos devoirs envers l'humanité, et faites ainsi en sorte que la science ne puisse jamais être mise au service d'œuvres qui pourraient porter atteinte à la pureté, haute conscience de l'humanité" a déclaré le roi aux étudiants.

Aux hommes d'Etat, il a souhaité

De Gaulle désire une coalition

PARIS, 25. (A.P.). — Gaston Bergery, ancien ambassadeur de Vichy à Moscou et en Turquie, est arrivé aujourd'hui à Ankara. Il a été immédiatement placé sous arrestation par les autorités françaises.

LONDRES, 25. (C.P.). — Le roi Pierre et la reine Alexandra de Yougoslavie se proposent de visiter prochainement les Etats-Unis.

PARIS, 25. (A.P.). — Le général de Gaulle ne consentira à demeurer président provisoire qu'à condition que les trois grands partis français forment un gouvernement de coalition, a-t-on déclaré aujourd'hui de source autorisée.

On a expliqué que le général de Gaulle se préoccupait avant tout de conduire la France à la défaite à la victoire, de la libération à la reconstruction, et qu'il ne s'intéressait à la politique qu'à cet égard.

Le chef du gouvernement provisoire, à ce qu'on a rapporté, a confiance que les trois grands partis — les communistes, les socialistes et le Mouvement Républicain Populaire — régleront leurs différends avant que l'Assemblée ne se réunisse le 6 novembre dans le but de rédiger une nouvelle constitution et de créer la Quatrième République.

De Gaulle remettrait alors les pouvoirs de son gouvernement provisoire et l'Assemblée choisirait un président qui exercerait le pouvoir exécutif pendant les sept mois que dureraient les délibérations de l'Assemblée.

La Nouvelle-Ecosse enneigée pour recevoir les Fusiliers

Quelque part en Nouvelle-Ecosse, 23. — Quand les journalistes se sont embarqués à bord de l'Océan Linéaire, mercredi soir, pour aller rencontrer nos glorieux "Fusiliers Mont-Royal", à Halifax, ils étaient loin de penser qu'en s'éveillant le lendemain matin, toujours à bord du convoi, ils trouveraient une vallée de la Matapédia complètement enneigée. Le Nouveau-Brunswick, en effet, a été envahi par des neiges blanches. Il se peut donc que, demain matin, les "Fusiliers Mont-Royal" et leurs 11,000 compagnons de voyage aient un fort avant-goût du hiver en touchant le sol canadien.

Le voyage et ses imprévus
Un malheureux hasard a voulu que deux convois soient séparés du reste de la délégation montrénaise pour les 30 longues heures de trajet qui séparent la métropole d'Halifax. Ces deux convois, dont le représentant du "Canada" est le journaliste de la première section du convoi, qui précède de dix minutes sa sœur jumelle, transportant le lieutenant-colonel J. A. Desrosiers, D.S.O., avec agrafe, ancien commandant des Fusiliers, ainsi que les capitaines Larue et Painsand, deux vétérans de l'unité, et le major Paul Dansereau, officier des relations extérieures pour la 4e région militaire. Mais, avec les quelques autres journalistes, nous devons nous retrouver à Halifax ce soir vers 11 heures.

Les Indonésiens seraient prêts à négocier avec les Hollandais

BATAVIA, Java, 25. (A.P.). — La République indonésienne libre a déclaré ce soir qu'elle était prête à négocier avec les Hollandais, à condition que le principe permettant aux Indonésiens de déterminer leur gouvernement soit reconnu et qu'une tierce partie, probablement un Américain, soit présent aux négociations.

M. H. J. van Mook, gouverneur intérimaire des Indes orientales néerlandaises, a demandé aux membres du cabinet du président Soekarno de le rencontrer afin de tenter de ramener la paix dans cette riche colonie hollandaise du Pacifique.

Ce soir, le ministre de l'Information de Soekarno, dans ce qui constitue apparemment une réponse à cette invitation, a insisté sur les deux conditions mentionnées plus haut pour l'ouverture de "discussions non officielles", que d'une conférence définitive. Il a déclaré que le règlement de la question indonésienne était "essentiel à la paix durable dans le Pacifique".

Soekarno lui-même a appelé aux Etats-Unis dans une émission radiophonique, hier soir, leur demandant d'agir comme médiateurs, et il a dit qu'il représentait 70 millions d'Indonésiens.

L'appel du président Soekarno aux Etats-Unis a été rédiffusé par le poste contrôlé par les Britanniques à Bandong. L'usage de ce poste avait été précédemment refusé aux nationalistes.

Des pourparlers des Etats-Unis avec l'URSS au sujet du Japon

WASHINGTON, 25. (A.P.). — Le secrétaire d'Etat Byrnes a révélé ce soir que les Etats-Unis discutent en ce moment avec la Russie la question de créer un conseil de contrôle qui régirait l'administration du Japon.

C'était là le premier indice d'une fin possible de l'impasse où se trouvaient les Etats-Unis et la Russie sur la question japonaise.

Il n'a pas encore été clairement établi si un tel conseil, au cas où il serait finalement accepté, remplacerait ou dominerait le général MacArthur, jusqu'ici commandant suprême allié pour la période d'occupation militaire, à Tokio.

Cependant l'annonce du secrétaire d'Etat indique fortement que les Etats-Unis n'accepteront aucune proposition qui ne stipulera pas que la politique prévaudra en cas de désaccord, entre les membres britanniques, russes, chinois et américains d'un tel conseil de contrôle.

En d'autres mots, on s'attend à ce que, si Washington accepte la proposition de contrôle à laquelle il s'est jusqu'ici opposé, ce sera à condition qu'un Américain soit président du conseil et que la politique américaine soit adoptée en cas de désaccord.

La déclaration du secrétaire d'Etat, qui était destinée à éclaircir la position de M. Byrnes sur la question du conseil de contrôle, note qu'il y a eu de "récentes échanges diplomatiques" au sujet d'un tel conseil et de la façon dont il fonctionnerait, et ajoute que "les discussions sur cette question se poursuivent".

On a indiqué que la Russie avait cessé d'insister pour que les décisions du conseil soient prises exclusivement du consentement unanime de ses membres. Un système qui n'a pas bien fonctionné en Allemagne.

Thérèse Neumann échappa aux S.S.

NOUVELLE-ORLEANS, 25. (A.P.). — Harold Dittman, assistant-amiral pendant l'occupation de l'Allemagne, a été aujourd'hui comblé de la "sainte" allemande Thérèse Neumann, une jeune paysanne dont on dit qu'elle porte les stigmates du Christ, a échappé aux troupes S.S.

Il dit avoir vu trois fois le sang couler de son front, de ses mains et de ses pieds.

"Elle était aussi normale que tous les gens autour d'elle", a dit Dittman. "Quand elle n'était pas en extase, elle riait et parlait".

Il a dit que les nazis, en tentant d'éraser le christianisme, avaient ordonné au prêtre de l'endroit où habitait Thérèse Neumann de la "faire cesser". Le prêtre refusa et les troupes de choc décidèrent de recourir à leurs propres méthodes. Quand les S.S. arrivèrent, elle était en extase. Elles les accueillirent avec des mains tendues où saignaient les stigmates. Ils s'enfuirent et ne revinrent pas.

Le Canada fait un prêt spécial de \$25,000,000 à la Belgique

OTTAWA, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — En annonçant cet après-midi, à la Chambre des Communes que le gouvernement canadien venait de conclure avec la Belgique un accord, en vertu duquel cette dernière obtiendrait un prêt de \$25,000,000, qu'elle emploierait exclusivement à l'achat de marchandises produites au pays, l'hon. J. A. MacKinnon, ministre du Commerce et de l'Industrie, a révélé pour la première fois de façon officielle, que si l'administration obtient du Parlement l'autorité de le faire, elle négociera bientôt avec la France un prêt spécial de \$25,000,000, en plus de ce qu'il achète déjà au Canada, pour procurer chez nous pour près de \$250,000,000 de vivres, de matières premières et d'équipement nécessaire à la reconstruction de ce pays.

Le crédit accordé à la Belgique, M. MacKinnon a précisé qu'il sera remboursable, à partir de 1947, en trente paiements annuels et qu'il portera intérêt à 3 p.c.

L'industrie, après avoir rappelé que ces prêts étaient consentis à nos alliés selon la loi d'assurance des crédits d'exportation de 1944, a encore dit que les \$100,000,000, mis à la disposition de l'Etat, l'an dernier, pour ces sortes de crédits, étaient épuisés avec le prêt de \$25,000,000 que l'on a fait au Belgique. Il a annoncé que, prochainement, le ministre des Finances priera le Parlement d'accroître la limite de l'administration dans ce domaine et que l'on pourra alors fournir aux députés et au public

(Suite page deux)

Mines menaçant le "Queen Mary"

LONDRES, 25. (A.P.). — Des mines allemandes libérées de leurs entraves par une mer déchaînée se balançaient dangereusement dans le voisinage du paquebot géant, le "Queen Mary", ce soir, alors que des vents violents poussaient un navire américain sur des icebergs au large de la côte de France.

Mille passagers se trouvent à bord du "Queen Mary" qui, empêché par la tempête de poursuivre sa route jusqu'à Southampton, a dû chercher refuge dans la rade de l'île de Wight, à quelques milles du seuil de son port d'attache.

Au moins cinq mines sont à la dérive et s'approchent de Ryde, dans le voisinage du "Queen Mary".

Le cargo américain Charles G. Glover, qui faisait vapeur vers St. Nazaire, fut poussé sur un écueil à 20 milles au large de la côte française la nuit dernière. Un navire français de sauvetage s'est porté à l'aide du navire en détresse.

Soldats anglais envoyés au Japon

TOKIO, 25. (C.P.-Cable). — Les formalités pour la participation des troupes de l'Empire britannique et d'autres nations à l'occupation du Japon sont encore soumises à discussion, a-t-on appris ce soir.

Ni les membres de la mission militaire impériale venus pour préparer l'arrivée des contingents australiens et néo-zélandais, ni les officiers de l'état-major du général MacArthur n'ont voulu confirmer les rapports publiés en Amérique du Nord annonçant l'arrivée au Japon, en deux semaines, de 40,000 soldats du Commonwealth britannique.

On considère ce chiffre comme excessif et des informateurs avisés ont déclaré que, en dernière analyse, le contingent du Royaume-Uni ne serait pas considérable. On croit que le Canada n'envoiera pas de soldats au Japon.

La presse bulgare a nié ce rapport

SOFIA, Bulgarie, 25. (A.P.). — Le journal du gouvernement, "Zemledelsko Znanie", a publié aujourd'hui un démenti au rapport de l'Associated Press annonçant dimanche dernier que des troupes russes se trouvaient dans le sud de la Bulgarie, près de la frontière turque.

Ce démenti parait d'une dépêche citant le ministre bulgare à Stockholm et d'une dépêche de Moscou de l'agence Tass.

Toute la presse gouvernementale a publié le démenti de Tass. Mais "Zemledelsko Znanie" a publié le jour même un article, en première page, sous une manchette de trois colonnes.

Le journal a donné la vedette au rapport de Stockholm dans lequel on dit que le journal suédois "Morgen Tidningen" a reçu un démenti du ministre bulgare à Iley.

L'article de l'Associated Press, dimanche, disait que des troupes soviétiques avec des tanks et de l'artillerie manœuvraient à la frontière turque, un bon terrain d'entraînement pour l'équipement mécanique.

Détails de l'attaque lancée à Pearl Harbor

TOKIO, 25. (A.P.). — L'amiral de la Flotte Osami Nagano, qui dirigea l'attaque surnommée contre Pearl Harbor et déclencha de ce fait la guerre du Pacifique, a déclaré aujourd'hui que, si les plans de la Marine et du ministère des Affaires étrangères du Japon n'avaient pas été écartés "pour quelque raison inconnue", les Etats-Unis auraient été avertis de l'attaque.

Affirmant que l'attaque en elle-même avait remporté "un succès beaucoup plus considérable que ce à quoi je m'attendais", il soutint, au cours d'une entrevue, que cette attaque n'avait pas constitué une erreur militaire.

"Tout d'abord", expliqua-t-il, "nous avions pensé de donner un avis d'une heure (une déclaration formelle de guerre, avant l'attaque), mais, étant donné que les Etats-Unis étaient absolument préparés et que les communications étaient excellentes, nous nous sommes ravisés et avons décidé de ne donner qu'un avis de 30 minutes".

L'empereur Hirohito, la Marine et le ministère des Affaires étrangères étaient tous en faveur de la transmission d'un avis, a expliqué l'amiral qui omit intentionnellement de nommer l'Armée. Il ajouta que l'auteur de cette dépêche (Russell Brines, de l'Associated Press), pourrait découvrir par une enquête personnelle la "raison inconnue" du délai. (Je lui répondis que j'avais déjà interrogé le prin-

Mines menaçant le "Queen Mary"

LONDRES, 25. (A.P.). — Des mines allemandes libérées de leurs entraves par une mer déchaînée se balançaient dangereusement dans le voisinage du paquebot géant, le "Queen Mary", ce soir, alors que des vents violents poussaient un navire américain sur des icebergs au large de la côte de France.

Mille passagers se trouvent à bord du "Queen Mary" qui, empêché par la tempête de poursuivre sa route jusqu'à Southampton, a dû chercher refuge dans la rade de l'île de Wight, à quelques milles du seuil de son port d'attache.

Au moins cinq mines sont à la dérive et s'approchent de Ryde, dans le voisinage du "Queen Mary".

Le cargo américain Charles G. Glover, qui faisait vapeur vers St. Nazaire, fut poussé sur un écueil à 20 milles au large de la côte française la nuit dernière. Un navire français de sauvetage s'est porté à l'aide du navire en détresse.

VALIQUETTE

915 est, rue Ste-Catherine — PLateau 8311

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
Limitée au numéro 35 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste	
Canada (sauf Montréal)	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	\$ 5
Union Postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et banlieue	\$ 5
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

VENDREDI, 26 OCTOBRE 1945

Sur la route de l'Alaska

Une déclaration faite à Edmonton, au début de la semaine, par notre ministre du Commerce et de l'Industrie, M. James MacKinnon, et confirmée dans ses détails, en Chambre, plus tard, par M. Louis Saint-Laurent en sa qualité de ministre par intérim des Affaires extérieures, nous apprend que le gouvernement canadien prendra possession le printemps prochain de la célèbre route de l'Alaska construite dans l'ouest du pays et au Yukon par l'Armée américaine en 1942 pour d'urgentes mesures de défense continentale contre l'agression japonaise.

Cette vaste entreprise, bâtie au coût de \$115,000,000, est une avenue toute désignée pour la mise en valeur de nos territoires de l'Arctique. Selon l'expression d'un journaliste, nous "mettons résolument le cap sur le Nord".

C'est l'armée et l'aviation canadiennes qui auront pour le moment le contrôle de cette voie stratégique qui fut jusqu'ici d'utilité strictement militaire.

Ceux qui ont éprouvé des appréhensions, il y a trois ans, sur le geste de solidarité que faisait le Canada en permettant à un allié puissant l'usage de son territoire, seront heureux de voir les choses si bien se régler.

La cession de la route de l'Alaska par le gouvernement de Washington témoigne de la cordialité des relations que nous n'avons pas cessé d'entretenir avec nos voisins du Sud.

L'Unrra en vedette

L'Unrra est de nouveau en vedette mais ce n'est pas tout à fait dans le sens où les gens d'esprit vraiment international le voudrait. A Londres, son directeur européen vient de déclarer que seul un miracle peut empêcher que ne se produise une effroyable tragédie de la misère en Europe l'hiver prochain.

La misère est telle en Europe centrale, selon le témoignage de M. Mooney, que dans certains pays on rencontre des personnes qui n'ont pas vraiment mangé depuis deux mois, et que la tuberculose et toutes sortes d'affections pulmonaires se multiplient d'une façon qui tourne au désastre.

A cela, le citoyen moyen, qui n'est pas toujours très habile à démêler les causes et les responsabilités de ces accidents internationaux, répondra certainement, et injustement aussi, que cette situation précaire est d'autant plus difficile à comprendre que l'Unrra a été institué, depuis plusieurs années, précisément pour prévenir ce genre de fléaux, et pour nous assurer la victoire sur la faim et la misère, aussi bien que notre stratégie a été planifiée pour nous assurer la victoire contre les Boches et les Japonais.

Il est donc parfaitement inutile au directeur européen de l'Unrra de crier sur les toits que l'Europe est à la veille du désastre si seul un miracle, comme il le dit, peut nous l'éviter. Ce désastre. Personne ne compte sur l'Unrra pour faire des miracles et nous tenons à ce qu'on garde confiance dans le sens administratif de ceux qui se sont proposés pour sauver l'Europe.

D'autre part, à New-York, un certain John Beecher, qui faisait partie du personnel de l'administration de l'Unrra à Stuttgart, — depuis quand exactement applique-t-on les secours de l'Unrra aux nations ennemies mise à part l'exception de l'Italie? — prétend que l'Unrra sert en Allemagne d'instrument politique à l'Angleterre, et que ses services administratifs sont remplis de Polonais de l'espèce très spéciale connue sous le nom de Polonais de Londres.

Le témoignage de M. Beecher est d'autant plus douteux qu'il émane d'un ancien fonctionnaire de l'Unrra qui a été cassé il y a quelque temps pour indiscipline, dit-on. Beecher dit qu'on l'a cassé parce qu'il refusait de faire servir l'Administration des secours aux fins exclusives de la politique britannique.

Le publiciste de l'Unrra, qui est un Américain, rétorque qu'il est aussi absurde de prétendre que les opérations européennes de cet organisme sont dominées par les Britanniques, parce que le chef du bureau de Londres est britannique, que si l'on disait que l'ensemble des opérations de l'Unrra est conduit par les Américains parce que le directeur général Lehmann est un Américain.

Toutes ces histoires ne sont pas intéressantes et ne peuvent que nuire à l'Adminis-

tration des secours, au moment où la gravité de la situation, telle qu'exposée par M. Mooney, exige que tous les peuples alliés apportent leur aide à cette entreprise de bonne volonté. Les directeurs de l'Unrra sont des hommes respectables et dont on nous a largement vanté le sens administratif. Ce sont de parfaits "executives". Il faut les aider dans leur tâche.

Une mission à Berlin

Le Canada et 15 autres nations alliées parmi lesquelles on trouve les Indes et l'Australie vont avoir à Berlin des missions qui, tout en portant le titre de missions militaires, auront à s'occuper des intérêts civils que ces nations peuvent avoir là-bas.

Il ne s'agit pas évidemment de la reprise de relations diplomatiques entre notre pays et l'Allemagne. Il ne peut d'ailleurs être question d'une telle générosité puisqu'il n'existe pas de gouvernement national en Allemagne, et que les Allemands n'auront pas droit d'en former d'ici de longues années.

D'autre part, plusieurs nations alliées, dont notre pays, ont des intérêts nombreux à surveiller là-bas, depuis le rapatriement de certains de leurs sujets jusqu'aux capitaux qui ont pu être engagés en Allemagne entre les deux guerres.

La commission alliée de contrôle ne peut s'occuper elle-même de problèmes aussi divers et aussi nombreux, et c'est à cause de cela qu'elle autorise le Canada à déléguer des missions qui surveilleront leurs intérêts nationaux.

C'est au général Maurice Pope, qui a été longtemps le chef du cabinet militaire du Premier ministre, que l'on confiera probablement le soin de diriger cette mission. Comme il s'agit de questions qui n'ont rien à voir avec la politique fondamentale d'occupation et de plus comme la Commission de contrôle est là pour faire comprendre aux Boches que c'est nous qui avons gagné la guerre, notre mission militaire pourra faire du bon travail sans avoir toutes ces difficultés qui assiegent certains bureaux de la Commission des quatre.

Les Canadiens ne vont pas à Berlin pour y maintenir l'ordre, apprendre aux Allemands à se conduire comme des civilisés, et empêcher les épidémies de se propager à l'extérieur de l'Allemagne. D'autre part il est éminemment utile que nous ayons des nationaux là-bas pour voir à nos affaires et organiser des marchés si l'on doit recommencer à faire des affaires avec l'Allemagne comme cela semble vraisemblable.

Le général Pope a l'expérience et la fermeté qu'il faut pour s'acquitter parfaitement de ces tâches.

La voirie de la Beauce

L'ancien maire de Québec, M. J.-E. Grégoire, qui a déjà qualifié M. Duplessis, en plein comité parlementaire, d'"assassin du mouvement national" et qui s'est vu boxé de belle façon pour ces propos, lui, un manchot, vient d'accepter la candidature du Crédit Social dans l'élection complémentaire de la Beauce.

M. Grégoire, ancien député à l'Assemblée législative, et aujourd'hui chef provincial des fédérés, disait aux citoyens du comté, à sa première réunion politique à Beauceville: "Si vous aviez été moins rouges, vous auriez peut-être de meilleurs chemins, à l'heure actuelle".

C'est là un drôle de raisonnement. L'administration libérale a remis le pouvoir à l'Union Nationale en août 1944, il y a plus d'un an. Depuis ce temps, le ministre de la Voirie, actuellement en croisière dans les pays chauds, a réussi à dire à quelques reprises d'une grande route construite par le régime Godbout sur la rive sud du Saint-Laurent, desservant les Cantons de l'Est et certes bénéficiaire à la Beauce, qu'elle est "non seulement inutile mais aussi nuisible". Ce que l'hon. M. Talbot pensait de la route Sir-Wilfrid-Laurier, il a pu le croire de la route Lévis-Jackman et des ramifications nécessaires de ces deux importants réseaux.

On note en tout cas qu'à la dernière session, les principaux crédits de voirie sont allés à la construction d'une route nouvelle de Québec à Chicoutimi, comté du ministre.

M. Grégoire reconnaît donc que la voirie de la Beauce est aujourd'hui dans un état lamentable. Et cela, après avoir joui d'une saine administration sous MM. Bouchard et Dansereau. Il est assez singulier d'attribuer le fait à des députés qui sont dans l'Opposition. La responsabilité git tout entière dans un gouvernement élu et en fonctions depuis un an et demi, et qui, depuis un an et demi, voue une sorte de culte à l'inaction administrative. Dans ces circonstances, les routes les plus solides deviennent de moins en moins carrossables.

La force de l'habitude

Trois grands quotidiens se sont installés, depuis la libération, dans l'hôtel de l'ancien Paris-Soir où ils n'ont pas seulement hérité des locaux mais aussi du petit personnel.

Dernièrement, le rédacteur en chef de l'un d'eux, son secrétaire: — Appelez-moi M. Schmidt... M. Schmidt est un vieux dessinateur connu dans la maison.

Le directeur ne fait-il que deux court au téléphone et demande le Majestic.

— Le lieutenant Schmidt, je vous prie!

Cinq minutes après c'est revient quelque peu éberlué.

— Eh bien, demande son patron.

— Eh bien, Monsieur, le lieutenant Schmidt n'est plus là...

On a même été très désagréable avec moi. On m'a demandé si j'ignorais par hasard que Paris avait été libéré!

Autour et alentour

Il se fait justice

L'ancien chef du Front du Travail dans le gouvernement allemand, Robert Ley, s'est suicidé dans la cellule de la prison de Nuremberg où il était détenu en attendant de passer devant le Tribunal international des crimes de guerre. Ley est cet esprit machiavélique qui eut l'idée de faire servir la main-d'œuvre des pays occupés à l'industrie de guerre allemande, et qui exécuta dans tous ses détails ce plan diabolique des d'opérations dont l'Europe n'est pas prête de se relever.

Robert Ley est aussi l'homme qui porta le coup de mort aux seules institutions démocratiques allemandes d'avant l'Hitlérisme, les organisations syndicales. Il abolit le droit de grève, bloqua les salaires ouvriers pour plaire aux riches industriels dont Hitler avait besoin pour construire sa machine de combat, et il contribua donc plus que les autres nazis, et autant que Himmler lui-même, à assaier le nazisme en Allemagne et à préparer ses turcies en Europe.

Il était tellement intoxiqué de nazisme qu'il restait encore l'un des seuls de la bande des grands criminels de guerre confondus à Nuremberg à prétendre que l'Hitlérisme n'avait pas fait faillite. Il est mort en s'étranglant avec les morceaux d'une serviette de toilette. Quelques minutes avant de le trouver inconscient, son gardien avait remarqué qu'il était assis, dans sa cellule, sur cet instrument qu'il n'est pas délicat de nommer, même lorsqu'on est secrétaire de la province dans un cabinet d'Union nationale, et qu'il ne se rapproche pas ordinairement sans de sérieux motifs. C'est l'endroit tout indiqué pour trouver morts ou vifs les bons nazis.

Le siège de la S.D.N.

On a pu lire dans un quotidien français qui est arrivé au Canada ces jours derniers que le Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies avait décidé, à une bonne majorité, que le siège de la nouvelle S.D.N. serait quelque part aux Etats-Unis, sans spécifier l'est ou l'ouest du pays. Le Canada, membre du Conseil exécutif de l'O.N.U. avec 13 autres nations dont les cinq grandes puissances, se serait abstenu de voter.

C'est la fin d'un beau rêve pour tous ceux qui espéraient qu'à la faveur d'un poste agréable dans les nombreux services de l'O.N.U., qu'en créera bientôt, ils auraient pu passer d'agréables jours dans quelque merveilleux pays d'Europe. Mais les Etats-Unis ont bien leurs charmes pour ceux qui aiment la vie triéplante. En avant les candidats...

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

On fait pression pour obtenir que le siège des Nations-Unies soit établi à San Francisco — Truman est un fervent collectionneur de billets.

WASHINGTON. — Le procureur-général de la Californie, Bob Kenny, se rendit à la Maison Blanche l'autre jour pour connaître l'opinion du président Truman sur le choix de la ville de San Francisco comme site permanent des Nations-Unies.

Les délégués de cette ville ont fait du si beau travail de couillasse à Londres qu'ils sont revenus avec la conviction que les autres nations ne s'objecteraient pas au choix de Golden Gate et avec la détermination de ne pas se laisser embêter par Washington.

Kenny dit tout cela au président. Truman s'abstint de faire voir à quelle ville allait son choix. Il omit même de manifester une préférence pour la ville de Kansas ou celle de St-Louis.

En dernier lieu, pour illustrer son argument, Kenny raconte cette histoire: "M. le président", dit-il, "nous sommes dans la position de ce pauvre fermier fatigué qui se trouva un jour aux prises avec un ours féroce, ne sachant s'il allait vaincre ou périr."

"A bout de forces, le pieux fermier se recula de quelques pieds et, levant les yeux au ciel, dit: 'Seigneur, je ne vous demande pas de m'aider, mais, de grâce, n'aidez pas cet ours.'"

Truman s'esclaffa et promit de n'aider aucune ville rivale, y compris Philadelphie, la principale rivale de San Francisco. Cette fois, les villes de St-Louis et de Kansas semblent bien finies.

Billets de la Maison Blanche

Le bureau du président Truman se peuple petit à petit d'une série de billets identiques à ceux qui encombraient le bureau de Roosevelt.

Un des billets favoris de Truman est un indicateur affichant le mot "Scram" qui est utilisé pour annoncer la fin d'une conférence présidentielle. Il peut de plus afficher "oui" ou "non" au bon plaisir du majeur du président.

Récemment Truman, qui connaît l'engouement des visiteurs de la Maison Blanche pour les souvenirs, se plaisait à donner de petits paquets d'allumettes étiquetées: "Chips à Harry S. Truman". Ces souvenirs se sont envolés comme de petits pains chauds. Cependant, la dernière trouvaille de Truman indique la détermination du nouveau chef de l'Exécutif d'améliorer l'efficacité du gouvernement. Il s'agit d'une petite inscription de bois portant ces mots: "L'Indécision finit ici".

Note. — Roosevelt s'était particulièrement intéressé à collectionner toute une série de mulets qu'il alignait sur le bord de son pupitre. Mme Roosevelt a maintenant fait don de ces souvenirs à des amis intimes de son mari et à des membres du vieux cabinet.

Nouveaux lits Pullman

Ceux qui sont au courant de la chose ne peuvent s'empêcher de rire de la façon dont la compagnie Pullman, qui a choisi de demeurer dans la construction de wagons-lits et d'abandonner ses services roulants par suite de la victoire anti-trust du gouvernement, s'est mis les pieds dans les plats l'année dernière. Maintenant un nouveau genre de lit Pullman a été développé, mais non pas par la compagnie Pullman. Voici comment la chose s'est passée.

La Commission maritime, l'Armée et la Marine recevaient des centaines et des milliers de plaintes au sujet des couchettes disponibles à bord des navires marchands et des navires de guerre. Les lits supérieurs étaient si près des lits inférieurs qu'il était pratiquement impossible aux hommes voulant s'asseoir sur leurs lits de la faire. Devant cet état de choses, la Commission maritime décida de voir à l'installation d'une unité du genre Pullman, avec lit supérieur flexible ou genre "placard" afin de permettre aux hommes des lits inférieurs de pouvoir s'asseoir confortablement lorsqu'ils désiraient lire ou écrire.

Ainsi la Nathaniel Arnot Company, de Baltimore, l'une des plus grandes entreprises d'accessoires et d'équipement de navires, soumit le problème à la compagnie Pullman.

Cette compagnie ne manifesta que peu d'intérêt à l'affaire, n'étant pas encore revenue de ses surprises de la victoire anti-trust. Finalement, elle consentit à confier les nouveaux lits pour la compagnie Arnot, mais au coût de \$70 l'unité — à peu près le double du prix d'une unité. De plus, Pullman ne pouvait assurer la livraison pour aucune date fixe.

Arnot en devint furieux. Il examina les droits de



M. Larochelle: "Hé que ça va mal dans le cabinet!"

brevets de Pullman et découvrit qu'ils étaient bien protégés. Il ne pouvait rien faire de ce côté.

Mais il soumit son problème à un jeune architecte de la Marine du nom de Stanley Reed. Il ne fallut pas beaucoup de temps à Stanley Reed pour découvrir une nouvelle formule grâce à laquelle toute l'unité pourrait être manœuvrée à l'aide de boutons — système beaucoup plus simple que le Pullman. Reed réalisa son plan sans enfreindre le moins du monde les droits de Pullman et la Commission maritime a déjà accepté cette formule pour ses navires de fret comme de passagers.

Comme conséquence de la poursuite anti-trust, la compagnie Pullman se trouve maintenant réduite à un seul genre d'opérations — celui de fabriquer et d'équiper les wagons de première classe. Mais elle fait maintenant face à une concurrence qu'elle n'a jamais connue auparavant.

(Copyright 1945, by the Bell Syndicate Inc.)

A Memory of Laurier

Sometimes it is good to turn back faded pages and read the past. Professor Fred Landon, librarian of the University of Western Ontario, has been doing that, and in the London Free Press he gives delightful recollections of two meetings with Laurier.

The first meeting was when Landon, as a reporter, was covering a trip which Sir Wilfrid made to Western Ontario in the election of 1908. Laurier, always gracious with newsmen, invited the reporters to ride with him on his private car, and in the course of a journey between London and St. Thomas joined them in informal talk. Says Landon:

"As he came to a Montreal Star correspondent and myself we had some questions to ask him. When he had learned our names I asked him if he would tell me how he happened to be named Wilfrid, a name not common in his earlier days in his native province. He first drew attention to the spelling, two f's, not an i and an e. Then he said that when he was born in 1841 there was marked interest in the novel of Sir Walter Scott, which had appeared in translation, and that he was given the name of the character of Wilfrid in Ivanhoe."

Landon asked Sir Wilfrid for his personal opinion of Papineau. He replied that Papineau was too extreme; though he used unnecessarily violent language, and was largely responsible for the uprising in Lower Canada. He thought that the political and constitutional difficulties in the province could have been overcome in the same way in which Joseph Howe had overcome them in Nova Scotia. "You know Henri Bourassa," he added. "To know Henri Bourassa is to understand his grand father, Papineau, and to know Papineau is to understand Henri Bourassa."

Landon recalls the last time he heard Sir Wilfrid speak. It was in London, in November, 1918 (the writer of these lines was also present), when Laurier gave what he called his "last testament" to the young Liberals of Ontario:

"As for you who stand on the threshold of life, with a long horizon open before you for a career of usefulness to your native land, if you will permit me, after a long life, I shall remind you that already many problems rise before you: problems of race, of religion, problems of creed differences, problems of economic conflict, problems of national duty and national aspiration. Let me tell you that for the solution of these problems you have a safe guide, an unfailing light, if you remember that faith is better than doubt and love better than hate."

"Banish doubt and hate from your life. Let your souls be ever open to the promptings of faith and the gentle influence of brotherly love. Be adamant against the haughty, be gentle and kind to the weak. Let your aim and purpose, in good report or ill, in victory or defeat, be so to live, so to strive, so to serve as to do your part to raise ever higher the standard of life and of living."

To a younger generation, immersed in the issues of a turbulent world, Sir Wilfrid Laurier is perhaps but a name. Yet there are many living to whom those words, with the memories they evoke, must bring a clutch to the throat.

(Ottawa Journal)

Paul Valéry

Par Pierre Descaves

"Combien de temps faudra-t-il pour refaire un tel cerveau? se demandait Rodin devant la tombe ouverte de Stéphane Mallarmé. 'Combien de temps faudra-t-il pour recomposer un tel esprit?', peut désormais se demander tout élite pensante de la France courbée sur le cerueil de Paul Valéry. On savait malade depuis plusieurs semaines et gravement atteint. Du moins une amputation passagère, au cours de la semaine, laissait-elle présager une convalescence toute prochaine et l'on parlait même d'un projet de départ pour la Suisse... La mort est venue le surprendre, à l'aube du 20 juillet, à pas feutrés, à cette heure malicieuse, où, bien portant, il se levait pour travailler dans le salin et l'esprit frais. Jamais, au cours de ses indispositions, il n'avait douté de sa guérison et c'est avec bonne humeur qu'il avait, confiné dans son appartement de la rue de Villejust, ce qu'il avait lui-même nommé "L'assaut de la médecine", car le fond de son caractère était bien la causticité. De celle-ci, on rapporte cent traits précis et acérés. A Georges Duhamel, son collègue dans l'immortalité, et qui récemment le visitait, il déclarait: "Mon ami, ce n'est pas à vous, qui êtes médecin, que je le dirai: 'méfiez-vous des médecins...' au d'ailleurs, tous les médecins sont mes amis. Mais la Médecine, cette inconnue, quel beau thème à penser! Et quelle source d'écritures! Je n'ai jamais un trait, un trait sous forme d'ordonnance!"

Sans doute, Paul Valéry n'eût pu consigner encore d'utiles réflexions au cours de cette dernière expérience de maladie, dans l'un de ses petits cahiers où sa fine écriture déliée s'accompagnait parfois de vignettes dessinées d'un trait vif. Mais il avait dû renoncer à son cher tubac, à ses cigarettes qu'il roulait d'un doigt habile en dosant leur volume, selon qu'il s'occupait de prose ou de poésie: "Pour la poésie, dit-il, une cigarette très fine vivement expédiée, afin d'épouser la coupe du vers et de figurer la rime, sinon c'est la grosse mouture du roulier qu'il convient d'adopter!"

Car il y avait un Paul Valéry familier qui s'accommodait fort bien d'une discussion terre à terre. Au bout de quelques minutes cependant, le propos s'élevait et, de la façon la plus naturelle du monde l'interlocuteur se retrouvait dans un climat de pensées supérieures d'une limpidité très caractéristique. "Il est le plus français de nos écrivains, a dit de lui Jean Cocteau, car il est le plus simple. La chance de Valéry, c'est d'être toujours Valéry". A ce témoignage, fait-il en ajoutant un autre? Dans un conte, celui de Paul Leautaud, puisqu'il provient d'un écrivain qui passe pour un "enfant terrible" et qui le prouve bien, en effet, dans son Journal Littéraire, document aussi vivant que le fameux Journal de Goncourt, aussi tranchant que le célèbre Journal de Jules Renard. On y lit, en effet: "Valéry donne l'im-

pression d'un homme qui est toujours en progrès, c'est d'autant plus merveilleux chez un homme de son âge".

Et puis l'avez-vous remarqué Valéry oblige à lire lentement. C'est un grand point.

"Quelle jeunesse de style!" En fait de jeunesse, on sait qu'aux environs des années 1914-1918, on discute fort sur le point de savoir la date exacte de la naissance du poète. 1872 assurait l'anthologie de Georges Crès. Le bon poète Tristan Derème prématurément disparu put alors déclarer:

Honneur naquit en sept villes. Valéry naquit en deux ans" et pour fixer ce point d'histoire il écrivit à l'auteur de "Eupalinos". Par retour du courrier celui-ci lui répondit par ce quatrain: Premier vers: Tristan, votre cœur est de bronze. Deuxième vers: Je compte plus de jours que de bien je n'ai nés. Troisième vers: Depuis le jour que je naquis. Quatrième vers: Trente octobre, soixante et onze!

Ainsi Paul-Ambroise Valéry avait 74 ans! Faut-il rappeler que son avènement littéraire fut salué en 1901... il avait 29 ans... par Henri Chénier dans le Journal des Débats dans l'article qui débutait par cette phrase lumineuse: "Son nom voltige sur les lèvres des hommes"...

Valéry était resté très fidèle au souvenir de son premier commentateur. J'ai eu l'honneur au cours du printemps dernier de dîner avec l'illustre maître dont ce fut la dernière sortie. Il détestait à la fois le vin et la santé était déjà chancelante. Il avait fait une entorse à son régime en l'honneur de Charles Morgan, le célèbre écrivain anglais de passage à Paris. Il n'y avait autour de la table que quelques convives dont Arthur Honegger, au cours du dîner, le poète fut amené à évoquer ses débuts. "La critique m'a rendu un énorme service en m'assurant de massifs compliments au départ, elle m'a forcé à demeurer toujours difficile, ne serait-ce que pour m'égaler. Car ce n'est pas à 29 ans que l'on a du génie. Après on n'a que l'espérance du génie" et d'ajouter caustique de sa voix mordante et sourde "Venu au fait, qu'est-ce que cette denrée rare? Figurez-vous que lorsque à l'Académie, le mot génie vint en discussion aucun des membres présents ne fut capable de trouver une définition convenable, ne le répète pas, on a piqué celle de Littré, de Littré qui ne fut jamais académicien!"

Bon sens, rudesse fine, merveilleuse agilité à saisir l'étrange rapport des choses, le dit en général la conversation de Paul Valéry. Soudain pendant il paraissait se réfréner et reprendre un sourire plus profond. Alors, quelques phrases isolées, méditées jaillonnaient cette pensée intérieure toujours en action. De cette méditation naissaient les plus belles formules. Ainsi Charles Morgan lui ayant posé une question sur l'avenir de la France, Valéry après un silence répondit: "La France n'existe que dans la mesure où elle se distingue".

Je le revols à cette minute-là et je l'entends encore. Sa phrase apparut tout entière par la fatigue. Grise, taillée en brosse, jaunée par la fumée, sa moutarde était d'une très remarquable densité. De ton grise bleu, les yeux étaient vifs. Des gestes de la main et de généraux mouvements de physionomie soulignaient volontiers une élocution un peu rapide où l'intellect légèrement les échos du Midi. Il était net et alerte encore. Aucun négligé dans la tenue. Un vaste foulard en pochette traînait l'artiste. Et les lunettes étaient devenues plus fréquentes que le monocle. Point de solennité, Paul Valéry savait bien que son œuvre était le fait de minutes exceptionnelles et qu'il ne transportait pas continuellement son génie avec soi et sa simplicité faisait partie d'une politesse exquise justement réputée où jouaient les effets d'une parfaite éducation, les merveilleuses qualités du cœur, l'étonnante vigueur d'un grand esprit.

Dans son livre "La Guerre à Paris" Charles Brabant conte sa visite à Valéry en 1942, le poète de "Charmes" ne doutait pas de la victoire finale de son pays. Il parla aussi longuement de littérature, imaginant des épiques, Paul Valéry demanda qu'on inscrivent sur sa tombe... le plus tard possible... simplement sans plus, celle-ci: FIN. C'est un propos qui va loin. FIN sans doute pour lui, pour lui, pour nous il demeure et pour le monde.

France-Canada

Pourquoi ces sympathies?

C'est pour des raisons inavouables mais que le lecteur intelligent saisit fort bien que certains journalistes de chez nous s'indignent de la manière dont la Haute Cour de France a disposé du traître Pierre Laval. C'est que ces hommes, ces sympathisants, réelles et profondes à l'endroit des défaillances et des collaborateurs français et qu'ils cherchaient maintenant à dissimuler ces vilains sentiments sous un flot de considérations sages et absolument étrangères à la raison et au fond même du procès intenté à celui qui est responsable d'une foule de turpitudes et d'iniquités.

Que la Haute Cour française n'ait point jugé à propos de laisser à Laval toute la latitude qu'elle accorde d'ordinaire à l'accusé qui est traduit devant elle, c'est évident même, mais il est patent, d'autre part, que Pierre Laval, accusé, a cherché de façon cavalière et astucieuse à juger ses juges. Tentative extrêmement périlleuse et qui a tourné contre lui.

La tournure du procès Laval fait dire à quelques défaillances notoires du Québec que la Justice française sort de ce procès, éblouissante et discréditée, mais ces commentateurs ne s'arrêtent pas à considérer quelles eussent été les terribles conséquences du knock-out que Laval a voulu porter au Tribunal français. Quiconque discrédite la Justice sème l'anarchie.

Et puis, ce qui est le plus étrange, c'est de voir un journal comme le Devoir qui, il y a quelques mois encore, estimait inutile et dangereux de transporter au Canada les querelles de France, se pencher aujourd'hui pour ces mêmes querelles au point de leur consacrer la moitié de sa première page. Pétain, Darraud, Laval occupent toute sa pensée et il laisse un irresponsable trahir son admiration pour ceux qui ont bien conduit la France à sa perle ou bien tout mis en œuvre pour faire échouer la cause alliée dans le combat épique qu'elle a mené, durant six ans, contre des monstres et des imposteurs. N'est-ce pas là une vilaine, une troublante besogne?

Pourquoi valoir qu'il soit, il y a un gouvernement en France? et il y a un chef? Et tout de Gaulle. C'est à celui-ci à décider si Laval mérite de voler la cause portée en appel ou si doit subir tout de suite le sort des traîtres. Nos petits fascistes n'ont rien à voir là-dedans.

(La Tribune)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor
SANS ÉGAL

En 2e semaine au Capitol



Les principales vedettes de "Blood on the Sun" sont James Cagney et Sylvia Sydney. Ce film est retenu une deuxième semaine à l'affiche du cinéma Capitol.

Artistes invités à l'Heure de la Victoire



Marcel Lefort et Albert Cloutier, surnommés les "amoureux classiques de la radio", qui prendront part à la 4e heure de la Victoire, lundi soir prochain de 9 h. à 10 h. Ils interpréteront un extrait de "Mayerling". D'autres artistes bien en vue, en particulier l'éminent violoniste Arthur Leblanc, participeront à cet émission.

Echos du cinéma

La distribution des films américains dans les pays occupés par les troupes russes est très difficile, car la Russie tient strict à propager ses idées et n'aime pas offrir de ses films américains. Toutefois des mesures seront prises pour remédier à cette situation, car il est reconnu que les films américains jouissent d'une grande popularité dans ces pays, et même à Moscou.

Aux Etats-Unis, comme dans tous les pays du monde, on a des regards d'ailleurs fort légitimes envers les vétérans. Mais nos voisins possèdent leur reconnaissance jusqu'à offrir des rôles de vedettes à d'anciens qui ont servi avec les forces armées. Nous pourrions les voir dans "The Stranger", avec Edward G. Robinson et Loretta Young.

En guise de félicitations pour le rôle qu'il a si bien interprété dans "From This Day Forward", RKO Radio a fait cadeau à Mark Stevens, d'une magnifique peinture de sa femme, Annette Hayes, du grand peintre Paul Clemens.

ON ENTENDRA A LA RADIO...

A 2 h. 30 : Les chefs-d'œuvre de la musique. Programme : Symphonie n° 2, en ré majeur, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de sir Thomas Beecham.

A 4 h. 30 : Radio-College. — Le poème symphonique : Les anacréontes.

Horaires des émissions — Vendredi, 26 octobre 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 Ouverture			Nouvelles Nouvelles
7.15 Pourri			
7.30 Musique			
7.45 Oratoire			
8.00 Nouvelles	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles
8.15 Déjeuner mus.	Elevations	Prière	Nouvelles
8.30 Musique	Pourri musical	Marches	Top of the Morn.
9.00 Nouvelles			Breakfast Club
9.15 Sans tambour			
9.30 Car. du rire	Chansons	Classiques de la...	
9.45 Musique	Belles mélodies	Musique	
10.00 Variétés	Sur nos ondes	Mus. mil.	Nouvelles
10.15 Echos des...	Courrier-confidences		Life can be...
10.30 Le cœur d'ap.	Vie de famille	Enchiryon Hobes	Hollywood
10.45 Coffret mus.	Grandes Secours	Sérendip	Looking Post
11.00 Club de la...	Mémoires-Réconcour	Soldier's Wife	Symph. of Melody
11.15 Club de la...	Joyeux Troub.	Lady Linton's	Women's World
11.30 Nouvelles de...	Jeunesse d'ore	Nouvelles BBC	Mildred Melodia
11.45 Progr. rural	Quelques nouvelles	Road of Life	
12.00 Grande Soir	Bull. de nouvelles	La Ferme	Soldier's Wife
12.15 Hist. d'amour	et le Réveil Rural		Truth or Fiction
1.00 Betty Bee-Hive	Rue Principale	Nouvelles	
1.15 Concert	La femme...	Happy Gang	Class. Bennett
1.30 La météo	Vers le soleil	Chansons	Variétés
1.45 Hist. d'amour	Victimes	Chansons	
2.00 Méloides	Chansons	Nouvelles	
2.15 Un peu d'...	Intermède	Chansons	
2.30 Un peu d'...	Chansons	Intermède	
2.45 Nouvelles	Chansons	Chansons	
3.00 Dicothèque	Musico-Hall	Woman of America	Concert
3.15		Ma Perkins	
3.30	Chiefs d'oeuvre...	Pepper Young	Ladies be Seated
3.45		"Riches in Happiness"	Windsor Hall
4.00 Evén. sociaux		Ministère	Jack Lerch
4.15 CKAC ce soir		Nouvelles	Time View
4.30 Variétés	Radio-College	Mus. moderne	Datin Service
4.45 Loup de mer		Riz de chant	Pop Harrigan
5.00 Musique		Mus. classique	Terry and the...
5.15 L'heure de...		Chansons	Dick Tracy
5.30 La rue Prime	Cote de la Bourse	Fam. Robinson	Dance Time
5.45 Madeline...	Horaires	Chansons	Méloides
6.00 Vu de famille	Yvan Pitré	C. H. M. et soir	Sérendip
6.15 Chansonnètes	Radio-journal	Nouvelles	Nouvelles
6.30 Musique	Artistic	Curtain Echo	Sporting
6.45 Nouvelles	Musique	Nouvelles, BBC	Adventures of...
7.00 Muséon	Un homme et son...	Vieux airs	Mus. de danse
7.15 Radio-théâtre	Chansons	Trés-Toronto	Music of the People
7.30 Moi, j'ai dit...	Soleil canadien...	2 piano	
7.45 Chansons	Flânerie en com.		
8.00 Théâtre	Symph. de Toronto	Symph. de Toronto	Méloides
8.15 Situation int.			Rebelle
8.30 Interimède			
9.00 L'homme en...	Caus. G. Duhamel	Retour des soldats	Improvis. Lecture
9.15		Heure de la valse	Rythme
9.30 Nazaire et...	Musique		
9.45			
10.00 Longine Symp.	Nouvelles	Nouvelles	Réclat
10.15 Interimède	Quintor à cordes	Quintor McGill	Nouvelles
10.30 Sweet Jazz			Orch. de d'ant.
10.45 Nouvelles			
11.00 Nouvelles sport	Mus. de danse		Best Sellers
11.15 Les Brooks	Programme mus		
11.30 Viva America	Muséon		
12.00 Nouvelle	Pin des Amériques	Pin des Amériques	

"Jack l'éventreur" à l'affiche du ciné Orphée aujourd'hui

Jack l'éventreur est, dans les annales du crime, celui qui a le nez caché ses forfaits, et celui qui a été le vrai maître du crime. Cet assassin qui répandit la terreur de par le monde, non seulement ne fut jamais appréhendé, mais la police demeura entièrement impuissante à résoudre l'énigme.

De nombreuses théories ont été avancées, mais aucune n'a été fondée, et ce fut Madame Marie Belloc Lowndes qui donna dans "Jack l'éventreur", version française du film 20th Century Fox "The Lodger", la solution la plus plausible. Ce film, qui met en vedette Merle Oberon, George Sanders et Lina Darnell, prend l'affiche en matinée au cinéma Orphée.

Le premier meurtre eut lieu dans la section de White Chapel de Londres, en 1888, et en rapide succession, quatre meurtres identiques se produisirent, qui, indiscutablement, devaient être attribués au même homme. C'est cette histoire palpitante que raconte "Jack l'éventreur", actuellement à l'affiche de l'Orphée.

Au Princess

Aucun boxeur dans l'histoire de l'humanité n'a été la source d'autant de légendes que John L. Sullivan. L'histoire filmée de cette célébrité des sports prendra l'affiche en matinée au cinéma Princess.

Il s'agit d'une réalisation Bing Crosby, qui a pour titre "The Great John L.". Elle met en vedette Linda Darnell, Barbara Britton, et un nouveau venu à l'écran, Greg McClure, qui joue le rôle principal.

"The Great John L.", c'est l'histoire de John L. Sullivan, et de ses débuts à Boston où il participe à des combats sensationnels qui lui apportent la gloire. C'est la mise à l'écran d'une vie remarquablement riche d'humour, de gaieté, esprit et de prévalence vers la fin du dernier siècle.

Greg McClure a été choisi après une recherche intensive pour un inconnu qui aurait les qualifications physiques de Sullivan.

Au Palace

Le cinéma Palace gardera à l'affiche, pour une autre semaine, le film en couleurs "Oh, Hill". Les principales vedettes de ce film sont George Raft, Joan Bennett, Vivian Blaine et Peggy Ann Garner.

Une jeune fille de l'aristocratie de San Francisco se rend à Barbary Coast afin de connaître les émotions de cette partie mouvementée de la ville. Elle y rencontrera un propriétaire de cabaret très blasé, rude, gaillard, mais néanmoins d'un cœur sentimental. George Raft, ce propriétaire de cabaret, s'prend aussi de la belle "snob". Cependant, une de ses "show girls" voit d'un bon œil ce jeune homme, et elle-même nourrit des espoirs, et sans scrupule elle tentera de reprendre le cœur de Raft. Les habitués du club de nuit ne sont pas tous des gentlemen accomplis et l'on n'est pas surpris d'assister à de rudes et spectaculaires bagarres.

Au Loew's

"Thrill of a Romance", avec Esther Williams et Van Johnson, sera à l'affiche du Loew's pour une troisième semaine.

Ce magnifique film en couleurs nous raconte l'histoire d'une jeune femme américaine, qui s'prend pour un major de l'armée. Elle est professeur de natation dans un hôtel luxueux du Parc National des Etats-Unis, rencontre Van Johnson revenu au pays après des exploits héroïques sur les champs de bataille. Les camaraderies se transforment bientôt en un grand amour. Mais Esther doit être fidèle à son mari, qui a dû se rendre à Washington pour une affaire urgente. Toutefois elle n'en continue pas moins de parler ses plaisirs avec son compagnon. Un soir, ils s'égarent dans la forêt, et de vont coucher à la belle étoile. Le mari d'Esther revient à l'improviste et constate que sa femme est avec un autre homme. Elle se surprend, confondue, et se rend des bras de Van.

Au Capitol

Que James Cagney ait assuré le succès du film "Blood on the Sun", et que la direction du Capitol ait décidé de le garder à l'affiche une semaine de plus, personne ne s'en surprendra.

James, journaliste pour le "Tokio Chronicle" au Japon, conduit une lutte acharnée contre les adversaires de son pays. Il publiera dans le journal un plan du premier ministre Tanaka, qui prétend pouvoir envahir la Chine et conquérir le monde. Cette indiscretion lui attire la haine de la police secrète japonaise. Mais par contre elle lui apportera un grand amour. Une femme s'empare du plan original que Cagney avait enlevé aux Japonais. Elle apprendra que son adversaire n'accepte pas facilement une défaite. D'ailleurs ceux qui auront le plus à souffrir des ardeurs guerrières et du poing sans réplique de James, on s'en doute, seront les nippons.

A l'Impérial

De vendredi à dimanche inclusivement, le film principal au cinéma Impérial sera "Frisko Sal" avec Susanna Foster et Turhan Bey. Pour compléter le programme, "Remember April" avec Gloria Jean.

"Frisko Sal" reporte son action sur la côte barbare vers la fin du 19e siècle. Susanna, c'est Sal, une chanteuse de chœurs de la Nouvelle-Angleterre qui arrive à New York. Elle découvre l'assassin de son frère. Elle réussit à se faire engager dans un club de nuit, dont Bey est le propriétaire. Elle croit que ce dernier a trempé dans le crime.

Bey, qui a maille à partir avec une bande louche, souhaite que Sal retourne chez elle, mais peu à peu les deux jeunes gens s'apprécient l'un de l'autre. Leur roman est de court durée, car quelque'un apprend à Susanna que Bey a tué son frère. Toutefois, elle saura bientôt qu'on l'a trompée, car elle retournera au club, non pas seulement pour retrouver son fiancé, mais son frère également.

Treizième saison du Club musical et littéraire

Le mardi 30 octobre à 9 h. p.m. aura lieu au Ritz, à Montréal, la première Conférence-Concert de la treizième saison du Club Musical et Littéraire de Montréal.

Notre noble canadien, monsieur Robert Choquette sera la conférence : "Confidences d'un radio-dramaturge". Le docteur Antonio Barbeau remerciera la conférence.

L'artiste invité, Maurice Ouderet, violoniste, sera accompagné au piano par John Newmark.

Cette conférence-concert sera présidée par le directeur du club, M. Gérard Gamache.

"Frisko Sal", aujourd'hui à l'Impérial



Voici une scène du film "Frisko Sal", dont les principaux interprètes sont Susanna Foster, Turhan Bey et Collette Lyons.

Marthe Lapointe dans l'opérette "Rose-Marie"

L'engagement, l'ingénuité et une candeur charmante comptent parmi les principaux traits de caractère de Rose-Marie, héroïne de l'oeuvre de Rudolf Friml. Personnage fort intéressant à jouer, surtout à chanter et qui plait infiniment à Mme Lapointe qui incarnera aux Variétés Lyriques, à compter du 1er novembre, pendant 10 représentations.

Quand un artiste aime son rôle, elle y apporte un souci plus grand de perfection et y travaille avec une ardeur dévouée. Elle s'y sent à l'aise, tout à fait "dans la peau" de son personnage, et ne peut qu'en attendre un véritable succès.

C'est ce que promet l'opérette "Rose-Marie" à Mme Lapointe qui devra exprimer son amour, par exemple dans l'air, "Jimmy c'est mon amour". Celui dont l'âme me poursuit, c'est lui. Celui dont le charme me séduit, c'est lui. Son souvenir peuple mes rêves. Pres de lui, les heures sont brèves.

Bien des personnes vont voir "Rose-Marie", uniquement pour entendre le célèbre Chant Indien, l'une des plus belles pages de l'opérette moderne et chantant en duo Rose-Marie et Jim. Le duo débute par 8 mesures sur la seule syllabe "Oh" mais d'une mélodie exquise, lent ensuite le grand air non moins beau : "Où ce chant si doux que l'écho répète. Tour à tour parmi l'ombre discrète, c'est un appel d'amour."

Concert "Pop" de la Symphonie de Toronto

L'Orchestre symphonique de Toronto reviendra sur les ondes de Radio-Canada avec une nouvelle série d'auditions sous la rubrique "Les concerts Pop", ce soir, à 8 heures. Sous la direction de M. Charles Jennings, ce concert dirigera un certain nombre. On invitera aussi des chefs d'orchestre de réputation internationale. Le répertoire comprendra des oeuvres classiques et modernes.

C'est Claire Gagnier, notre jeune et brillante compatriote, qui a été invitée à inaugurer cette série de concerts. Elle chantera "Je dis que rien ne m'épouvante" et "I'll see you again".

Les annonceurs seront, pour les auditeurs de langue anglaise, M. Charles Jennings et pour ceux de langue française, M. René Lecavalier.

La conférence de M. Duhamel, retransmise

Radio-Canada transmettra ce soir, à 9 heures, une partie du discours de M. Georges Duhamel, secrétaire perpétuel de l'Académie française au dîner de la Société médicale à Montréal.

Il s'agit ici d'une rétrospective par enregistrement sur disque, par ce que M. Duhamel aura prononcé sa causerie jeudi soir.

Nouvel administrateur



M. Pierre Bédard, le nouvel administrateur des Compagnons, qui invite le grand public à une saison fort attrayante. La vente des billets de saison se terminera le 27 octobre prochain.

La Société des Concerts Enregistrés présente

M. Fernand Gratton, directeur-fondateur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes, dans "Musique et Commentaires" sous la présidence de M. Jean Vallerand.

Le 8 novembre, à 8.30 p.m.

Le Concerto No. 2 de Schuman sera tiré au sort.

Salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier.

Billets: \$0.60 et \$0.50 taxes incl. Pharmacie Michon, 1361 Mt-Royal est, AN. 3651.

L. N. Messier, FA. 3541, 786, rue Gifford.

Information: FR. 9091—AM.4216

Commençant Lundi

Lou NELSON

Jeune comédienne d'Amérique

Dorothy BLAINE

La jeune fille à la voix non-censurée

Stanley BURNS

Retenu pour une semaine sensationnelle

Les séduisantes Milrays -- Musique de Hartley

TROIS DERNIERS SOIRS

Fisher et White

Les sœurs Dennis

EL MOROCCO

Réservations: MA. 7729

Premier concert dans notre ville du pianiste viennois Robert Goldsand

Le Comité du Ladies' Morning Musical-Club présente pour la première fois au Canada, à son concert du 1er novembre prochain, le célèbre pianiste viennois, Goldsand.

Voici le programme que Robert Goldsand a choisi pour ce concert :

I—César Frank: Prelude, Aria Finale, Beethoven: Sonate en F. majeur, Op. 10 No 2. Allegro. Allegretto. Presto. Chopin: Dix études de Opus 10 et Opus 25.

II—Ravel: Pavane. Albeniz: Triana. Rachmaninoff: Six préludes de Opus 23 et Opus 32.

Musique de chambre à Radio-Canada, ce soir

Le Quatuor à Cordes McGill inaugurera, ce soir à 10h. 30, une série de concerts de musique de chambre. Il jouera, pour débiter les Concertos Brandebourgeois n° 5, en ré, n° 3, en sol, et n° 1, en fa, de Bach.

Les exécutants du Concerto n° 5, seront M. Hervé Baillargeon, flûtiste, soliste de l'oeuvre, MM. Alexandre Brott et Lionel Renaud, violons, Lucien Robert, altiste, et Lotte Brott, violoncelle.

Les exécutants du Concerto n° 1, en fa, seront M. Lionel Renaud, violoniste, soliste, MM. Réal Gagnier, R. Luckett et A. Romano, hautbois, Joseph M. L. et Guillaume Gagnier, cornistes, et John Newmark, pianiste, et les membres du Quatuor.

Les Compagnons dans la nouvelle salle du Gesù

Quand le rideau se lèvera sur la première de la saison des Compagnons, jeudi prochain, les spectateurs auront le plaisir d'être reçus dans une salle entièrement réajournée. Tous ceux qui ont visité la salle récemment n'en croient pas leurs yeux: on peut dire que les Compagnons offrent une saison dramatique idéale, dans un cadre distingué, au milieu de l'atmosphère acoustique des salles des Compagnons: cordialité, esprit de famille, allégresse. Il y aura de beaux soirs à passer à la nouvelle salle du Gesù, cette année. On ne saurait trop conseiller aux amateurs de retenir leurs billets sans tarder. Le calendrier de location du Gesù ne permettra pas de donner de reprises la vente est toujours très active au contrôle du Gesù.

HIS MAJESTY'S CE SOIR

OPÉRA DE 8 h. 30

GILBERT & SULLIVAN

Ce soir: "Trial by Jury" et "Pinafore".

Soir: \$1.00 à \$3.00; Mat: 67c à \$1.99

Demain, mat. et soirée, même programme

IMPERIAL

Aujourd'hui, samedi et dimanche

Susanna FOSTER — Turhan BEY

"FRISCO SAL"

En plus —

"I'LL REMEMBER APRIL"

25c — 30c — 30c — 40c

His Majesty's

JEUDI 26 Nov.

CELEBRE TENOR ROMANTIQUE

A LA VOIX D'OR

United Concerts

Billets chez Laporte, 6415 St-Hubert, CB. 6065; Messier, 1490 Mont-Royal Est, FA. 3541; Archambault, MA. 6201; Willis, MA. 5555; Boul. Monkland, EL. 8185.

Les billets: \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00 plus taxes

La Société des Concerts Enregistrés présente

M. Fernand Gratton, directeur-fondateur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes, dans "Musique et Commentaires" sous la présidence de M. Jean Vallerand.

Le 8 novembre, à 8.30 p.m.

Le Concerto No. 2 de Schuman sera tiré au sort.

Salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier.

Billets: \$0.60 et \$0.50 taxes incl. Pharmacie Michon, 1361 Mt-Royal est, AN. 3651.

L. N. Messier, FA. 3541, 786, rue Gifford.

Information: FR. 9091—AM.4216

Commençant Lundi

Lou NELSON

Jeune comédienne d'Amérique

Dorothy BLAINE

La jeune fille à la voix non-censurée

Stanley BURNS

Retenu pour une semaine sensationnelle

Les séduisantes Milrays -- Musique de Hartley

TROIS DERNIERS SOIRS

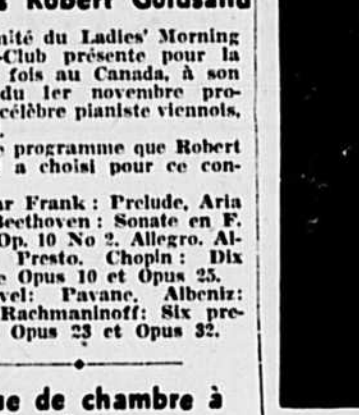
Fisher et White

Les sœurs Dennis

EL MOROCCO

Réservations: MA. 7729

Claire Gagnier et Sergé Jaroff



"Je vous souhaite bonne chance!" Tel est le vœu que formula Sergé Jaroff, le réputé directeur des Coraques du Don, lorsqu'il fit la connaissance de notre charmante compatriote Claire Gagnier à Montréal récemment et qu'il apprit qu'elle devait donner un récital, lundi le 29 octobre, au théâtre His Majesty's.

"The Great John L." au Princess



Linda Darnell, Barbara Britton et Greg McClure, vedettes du film "The Great John L.", à l'affiche du cinéma Princess à compter d'aujourd'hui.

Un homme en amour — son cœur passionné ne fut jamais pardonné...

HIS MAJESTY'S CE SOIR

OPÉRA DE 8 h. 30

GILBERT & SULLIVAN

Ce soir: "Trial by Jury" et "Pinafore".

Soir: \$1.00 à \$3.00; Mat: 67c à \$1.99

Demain, mat. et soirée, même programme

IMPERIAL

Aujourd'hui, samedi et dimanche

Susanna FOSTER — Turhan BEY

"FRISCO SAL"

En plus —

"I'LL REMEMBER APRIL"

25c — 30c — 30c — 40c

His Majesty's

JEUDI 26 Nov.

CELEBRE TENOR ROMANTIQUE

A LA VOIX D'OR

United Concerts

Billets chez Laporte, 6415 St-Hubert, CB. 6065; Messier, 1490 Mont-Royal Est, FA. 3541; Archambault, MA. 6201; Willis, MA. 5555; Boul. Monkland, EL. 8185.

Les billets: \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50 et \$1.00 plus taxes

La Société des Concerts Enregistrés présente

M. Fernand Gratton, directeur-fondateur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes, dans "Musique et Commentaires" sous la présidence de M. Jean Vallerand.

Le 8 novembre, à 8.30 p.m.

Le Concerto No. 2 de Schuman sera tiré au sort.

Salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier.

Billets: \$0.60 et \$0.50 taxes incl. Pharmacie Michon, 1361 Mt-Royal est, AN. 3651.

L. N. Messier, FA. 3541, 786, rue Gifford.

Information: FR. 9091—AM.4216

Commençant Lundi

Lou NELSON

Jeune comédienne d'Amérique

Dorothy BLAINE

La jeune fille à la voix non-censurée

Stanley BURNS

Retenu pour une semaine sensationnelle

Les séduisantes Milrays -- Musique de Hartley

TROIS DERNIERS SOIRS

Fisher et White

Les sœurs Dennis

EL MOROCCO

Réservations: MA. 7729

Un homme en amour — son cœur passionné ne fut jamais pardonné...

Merle OBERON

George SANDERS

Saird CREGAR

"Jack l'éventreur"

SIR GEORGE HARDWICKE

SARA ALGOOD

Aubrey Mather

MAINTENANT ORPHEUM

IT TOPS 'EM ALL!

George RAFT

Joan BENNETT

Vivian BLAINE

Peggy Ann GARNER

"NOB HILL"

2e SEMAINE

PALACE

Van JOHNSON

Esther WILLIAMS

Technicolor

"THRILL OF A ROMANCE"

THE METROPOLITAN OPERA STAR

LAURITZ MELCHIOR

TOMMY DORSEY and ORCH.

2e SEMAINE

PALACE

DEUXIEME SEMAINE

James CAGNEY

Sylvia Sidney

"BLOOD on the SUN"

Plus "BLOOD on the SUN"

CAPITOL

THE GREAT JOHN L.

starring

LINDA DARNELL — BARBARA BRITTON

GREG MCCLURE

OTTO KRUGER — WALLACE FOX

GEORGE MATHIS — ROBERT BARRY

THE SULLIVAN

MAINTENANT PRINCESS

MAURICE CHEVALIER

Le chanteur de l'année

ST-DENIS

THE GREAT JOHN L.

starring

LINDA DARNELL — BARBARA BRITTON

GREG MCCLURE

OTTO KRUGER — WALLACE FOX

GEORGE MATHIS — ROBERT BARRY

THE SULLIVAN

MAINTENANT PRINCESS

THE GREAT JOHN L.

starring

LINDA DARNELL — BARBARA BRITTON

GREG MCCLURE

OTTO KRUGER — WALLACE FOX

GEORGE MATHIS — ROBERT BARRY

THE SULLIVAN

MAINTENANT PRINCESS

THE GREAT JOHN L.

starring

LINDA DARNELL — BARBARA BRITTON

GREG MCCLURE

OTTO KRUGER — WALLACE FOX

GEORGE MATHIS — ROBERT BARRY

THE SULLIVAN

MAINTENANT PRINCESS

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Receptions
Mlle Suzanne Barrière, étudiante en droit, Jeanne Roy, étudiante en littérature, Jeanne Cloutier, étudiante en relations industrielles, membres du Comité Social des Étudiants de l'Université de Montréal (section féminine) recevaient, à l'occasion de leur passage à l'Université de Montréal, après la présentation des étudiantes des diverses facultés, un goûter fut servi aux diététistes.

Mme J.-Amédée Thounin reçoit aujourd'hui, en fin d'après-midi, pour sa fille, Suzanne, l'une des débutantes de la saison. Les salons, la hall et la table seront décorés de chrysanthèmes or et bronze et de feuillage d'automne. Mme Thounin portera une robe de tulle noir et une touffe de roses-bleu au corsage et Mlle Thounin: une robe de tulle bleu de roy avec bouquet de gardenias.

Mme Antoine Chauvin, recevra, le samedi 10, le vendredi 7 décembre, pour sa fille, Louise, débutante.

Au shower d'astucelles de cuisine donné par Mlle Nanon Mireault en l'honneur de Mlle Françoise Lefebvre, à l'occasion de son prochain mariage, les invités se sont réunis par Mme Odilon Mireault et Paul Kieffer aidées de Jeanne Houle et de Mlle Lefebvre. Desoche, Germaine Mireault et Louise Mireault.

En l'honneur de M. et de Mme Georges Duhamel, un dîner réunissant une soixantaine d'invités fut offert par M. André Duvallet et M. Jean-Pierre Houle, hier soir, dans le salon vice-royal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Mme John-S. Ald et Mme E. Keith Davidson, d'Ottawa, donnent un thé-dîner le samedi 10 décembre, à l'hôtel Windsor, pour Mlle Pamela Ald et Lois Davidson, toutes deux débutantes.

Mme Paul Kieffer recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, l'honneur de Mlle Françoise Lefebvre dont le mariage aura lieu prochainement. Un dîner fut également offert par Mme Campbell pour Mlle Morency et son amie, M. Jacques Kieffer.

Mlle Suzanne Bruneau a été l'ôte d'honneur à plusieurs réceptions à l'occasion de son mariage avec M. Eugène Binette; un dîner fut offert au Queen's, par le groupe d'amis de Mlle Bruneau et Mlle Yolande Rouillard. Ce dîner donna également au Queen's, samedi dernier Mlle Margot Lefebvre, qui se mariait quelques jours.

Butante
Mlle Gisèle Thibault, fille de M. Thibault, décédé, et de Mme Thibault, de Notre-Dame-de-Grâce, a son début au bal de la Victoire, le 9 novembre prochain. Mlle Thibault qui poursuit actuellement ses études à Washington reviendra prochainement à Montréal.

Les débutantes
Les débutantes qui désiraient être présentées au bal de la Victoire, le 30 novembre, sont priées d'assister à la réunion qui sera tenue, à ces fins, le samedi 24 novembre, à trois heures, dans le hall de bal de l'hôtel Windsor.

Placements
Mlle Leslie McNaughton, d'Ottawa, est attendue en ville pour le bal de la Saint-André et sera invitée de Mlle Louise Brail, pour son séjour à Montréal.

Mlle Claire Corbett, de Toronto, viendra à Montréal, aujourd'hui, d'assister à la réception qui sera donnée, samedi, Mme Ernest Gosselin.

M. et Mme Albert Muller, de Rouen, ainsi que leur fille, Germaine, se sont embarqués, ces jours derniers, à bord du "Elisa Bakke", pour Granges, Suisse.

Mme Fernand Dechêne, de Québec, a passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

Requet Duhamel
— Au nombre des invités d'honneur, au banquet de clôture des urnes médicales qui aura lieu, samedi, à l'hôtel Windsor, sous la présidence du Dr Paul Letondré, président de la Société médicale de Montréal, mentionnons: M. George

Claire-Vallée

Je ne sais pas comment étaient, physiquement, Marie Rollet, Madeleine de Verchères, Mme Marie-Rose, toutes les grandes créatrices canadiennes. Mais moralement, elles ressemblaient à Françoise Gaudet-Smet... Ou c'est elle qui leur ressemble. Quelles femmes!... Quelle femme!...

Un groupe de journalistes, de nombreux amis, jusqu'à des normaliennes de l'école de Nicolet ont, au cours de la dernière fin de semaine, invité à Claire-Vallée, le domaine des Smet, à St-Sylvestre, comté de Nicolet. Les journaux vous ont fait part du projet grandiose de Mme Smet. Je n'en parlerai donc pas. Mais laissez-moi vous promener chez elle, dans sa maison et alentours...

Le site: une vallée qui porte bien son nom. La rivière Bécancour y coule à petit bruit, au pied d'une colline boisée. La maison: une vaste demeure rectangulaire, toute blanche, au toit rouge. À droite, l'atelier de l'artiste qu'est M. Smet, sculpteur sur bois: une bâtisse blanche et bleue, à la porte ornée de fleurs-de-lys. Plus loin, les communs, la grange qui combine l'étable, la porcherie, le poulailler et le cliapi.

Entrons dans la maison. Oh! cette belle, cette vaste cuisine toute blanche. Deux armoires nous font face. Sur l'une inscrit bien en vue à ce conseil: "Donne à manger à celui qui a faim". Sur l'autre "Donne à boire à celui qui a soif".

Tiens, l'escalier. Il mène aux chambres, sous le toit. Chacune d'elle a sa lucarne, mais chacune d'elle aussi a son nom, inscrit sur le dessus de la porte. Toute la décoration, tout le mobilier sont canadiens. Il semble qu'on entre dans un musée d'artisanat, mais combien vivant, combien débordant d'activité.

Redescendons. Une petite salle, puis, le grand corps de logis neuf où s'élève le foyer du "Premier Feu". Quelle belle, quelle touchante cérémonie que cette pendaison de crémaillère. Et quel souvenir chacun des invités en a gardé.

À Claire-Vallée, de par la volonté expresse de l'âme du logis, on ne mange rien qui ne soit fait à la maison. Je vous souhaite d'y goûter quelque jour, quand sera bâtie l'auberge projetée.

Françoise Gaudet-Smet n'est pas un personnage ordinaire. On peut la discuter, elle le sait et s'en flatte. Si elle restait dans son coin, on n'aurait rien à dire. On peut même ne pas l'aimer. (Elle le déplore mais n'y peut rien, sauf conquies les cœurs au moyen de sa parole persuasive). On ne peut pas ne pas l'admirer. Comment la décrire? C'est une espèce de précurseur, mais qui n'entend pas prêcher dans le désert. C'est une force dynamique, mise au service de sa claire vision (claire comme sa vallée) et d'un idéal vaste comme la Province de Québec dont elle a été une des premières à comprendre le génie ouvrier, représenté par les paysannes, artistes qui s'ignorent et fées qui se méconnaissent.

Elle pense. Elle réfléchit, trace son plan puis... Boum!... elle réalise. Réalise à la lettre. Son plan, vous l'avez vu, est d'envergure. À l'état de projet à l'heure actuelle, vous verrez ce qu'il sera dans deux ans.

Je ne sais pas comment étaient Marie Rollet, Madeleine de Verchères et Mme Marie-Rose. Mais ce qu'il y a de certain c'est que Françoise Gaudet la grande vivante est bien digne de ces grandes ombres...

Odette Oigny

La journée du Coquelicot et nos vétérans

Un appel est fait à toutes les personnes qui désirent offrir leurs services pour la "Journée du Coquelicot", qui est le jour dédié à nos vétérans. Les recettes de cette quête serviront à leur venir en aide.

Portons ce jour-là un coquelicot afin de leur prouver une fois de plus notre profonde reconnaissance.

On est prié de téléphoner à CHerrier 9035 ou à Harbour 2823.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Harwood-Daoust
Au mariage de Mlle Paule Daoust, fille de M. et de Mme Louis Daoust, avec le sergent Robert-Vincent de Lotbinière Harwood, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Henri de Lotbinière Harwood, qui bénira le capitaine-abbe Henri Gaboury, samedi matin, à dix heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Outremont. Mlle Paule Daoust, cousine de la mariée, sera dame d'honneur et le chef d'escadron Donald de Lotbinière Harwood, frère du marié, garçon d'honneur. M. Michel Daoust, frère de la mariée, le sous-officier breveté Guy de Lotbinière Harwood, C.A.R.C., autre frère du marié, l'officier d'aviation Jean Racette, D.F.C., et l'aviateur-chef Jean Larue placeront les invités. Il y aura réception au Club Saint-Denis après la cérémonie.

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, Montréal, Tél. DO. 8028, des retraites aux dates suivantes:
Pour jeunes filles, du 20 au 29, par le R. P. Drolet, S.M.M.
Pour fiancées, du 30 octobre au 2 novembre, par le R. P. Barnabé, C.S.S.P.
Pour jeunes filles, du 2 au 4 novembre, par le R. P. Racine, O.P.
Pour dames, du 5 au 8 novembre, par le R. P. Racine, O.P.
Pour jeunes filles, du 9 au 12 novembre, par le R. P. Hermann, O.F.M.
Pour dames, du 13 au 16 novembre, par le R. P. Hermann, O.F.M.

Prière de se faire inscrire à l'avance.



LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui :

par STELLA

Vous êtes une personne de beaucoup d'énergie et vous possédez une influence sur tous ceux que vous rencontrez. Vous êtes par nature porté aux réformes et vous vivez toujours au mieux. Dans votre vie, la perfection n'est pas la première chose, l'action pousse d'abord. Vous êtes studieux et vous tenez surtout à apprendre ce qui vous intéresse. Vous semblez pouvoir exceller dans les sciences. Plusieurs, parmi ceux qui sont nés sous ce signe, peuvent devenir d'habiles sociologues.

Vous êtes ambitieux et vous aimez travailler fort pour atteindre le but que vous vous êtes fixé. Vous avez beaucoup de magnétisme et vous savez influencer les autres. Toutefois, il serait bon que vous vous livriez au public afin de vaincre le peu de timidité que vous avez. Soyez prudent dans le choix de votre futur épouse ou époux car de cela peut dépendre votre bonheur.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né, il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Scorpion — 24 octobre au 22 novembre — Un de ces jours qui vous sont profitables en autant que vous mettez de l'ardeur.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Vos relations avec les autres seront plus aptes à réussir le matin. Attention à votre santé.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — L'après-midi et le soir seront plutôt pauvres, mais par contre, les heures du matin seront favorables à toutes vos activités.

Verseau — 21 janvier au 19 février — Si vous cherchez de l'emploi, vous aurez du succès aujourd'hui.

Poisson — 20 février au 21 mars — Évitez de prendre de trop grandes décisions aujourd'hui, soyez prudents et pensez bien à ce que vous faites.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Vous aurez plus de chance de faire un bon marché si vous achetez le matin.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Voyez à vos affaires de famille ce matin. Attention aux malchances.

Gémeaux — 22 mai au 21 juin — Une bonne journée pour travailler à vos affaires personnelles et commerciales. Soyez prudents dans vos décisions.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Quelques choses pourra vous aider à prendre une importante décision aujourd'hui.

Lion — 24 juillet au 23 août — Vous aurez du succès aujourd'hui, si vous travaillez bien.

Vierge — 24 août au 22 septembre — Vos efforts porteront des fruits aujourd'hui.

Balance — 23 septembre au 23 octobre — Faites bien votre travail aujourd'hui. Si vous devez voyager, vous y trouverez profit.



Mlle Gloria Just, fille de M. et Mme F. T. Just, qui fera ses débuts au bal de la Victoire.



Mlle Ninette Longpré, fille du docteur et de Mme Daniel Longpré, qui fera ses débuts au bal de la Victoire.

Le patron du jour



9150
SIZES
34-50.

Les demi-courbes de l'encolure et du corsage confèrent à cette robe l'allure féminine tant appréciée. Elle peut être confectionnée dans l'imposant matériel, et tout particulièrement en crêpe rayé foncé. Trois longueurs de manches.

Ce patron 9150 vient dans les grandeurs 31, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 2-7-8 verges dans un matériel de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande, au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN PRIX N'EST ACCEPTÉ). Indiquez clairement votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE — Coupons 116 à 127 inclusivement
CONFITURES — Coupons 33 à 67 inclusivement et P-1 à P-19 inclusivement
SUCRE — Coupons 46 à 65 inclusivement
VIANDE — Coupons M-1 à M-8 inclusivement
RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, adressez-vous au Service des Consommateurs, Commission des Prix, P.L. 1281, loc. 214 ou 68.

Je demande:

LE MOT S.V.P.

- 1—Cessation d'une coutume ou de la force obligatoire d'une loi produite par le défaut de pratique ou d'application.
Réponse
- 2—Trappe pratiquée dans le pont d'un navire pour descendre dans l'intérieur.
Réponse
- 3—Amalgamement extrême.
Réponse
- 4—Espace que parcourt une planète, dans sa révolution autour du soleil.
Réponse
- 5—La médecine des chevaux.
Réponse
- 6—Se dit de l'animal, de la plante qui réunit les caractères des deux sexes.
Réponse
- 7—Tache blanche à la base de l'ongle chez l'homme.
Réponse
- 8—Le péché de la chair.
Réponse

ETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, bon; 2, Médiocre. VOIR: "JE REPOND" EN PAGE 10.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!...



"C'est son anniversaire de naissance et son père lui avait promis qu'il pourrait faire tout ce qu'il voudrait ce jour-là!"

LE COURRIER D'ODETTE

La jeune épouse impatiente ne comprendrait-elle donc jamais qu'il y a, dans la vie, quatre saisons?

Q. — J'ai 19 ans. Mon ami en a 20 et nous voudrions nous marier. Ses parents et les miens s'y opposent parce qu'ils nous trouvent trop jeunes. Nous ne sommes tous les deux que des enfants. Je travaille depuis l'âge de 16 ans et mon ami gagne 25 piastres par semaine, à l'année. Je sais coudre et faire un peu de cuisine. Mon père me dit d'attendre encore au moins deux ans, jusqu'à ma majorité. Les vieux sont bien difficiles à comprendre. Ils ne se rappellent plus leur jeune temps et je me demande ce qu'ils pensent qu'on peut faire actuellement, qu'ils n'ont pas fait. Ils se sont mariés, eux, pourquoi ne pas nous laisser avoir notre bonheur. Mon ami et moi nous nous aimons à la folie et deux ans nous semble une attente trop longue. Ne pourrions-nous dire un mot en notre faveur? Mes parents lisent votre courrier et ils comprendront.

Je veux le bonheur

R. — C'est votre droit, ma belle enfant. Mais le bonheur se gagne, se mérite, il ne se donne jamais gratuitement. Vous m'avez fait d'une petite fille emballée, incapable de mettre de la raison dans sa jeune vie et croyant que seul, l'amour, "l'amour à la folie" comme elle dit, croyant avoir trouvé quelque chose de bien neuf, compte. Pauvre petite!

Vous habitez un village. Vous devez donc avoir pu observer le travail des champs. Est-ce que l'on sème avant le printemps? Avant de confier à la terre le grain de la prochaine moisson, est-ce que l'habitant ne considère pas les possibilités de changements d'atmosphère? Sème-t-il avant que la neige ne soit disparue ainsi que la possibilité de gelée? N'attend-il pas patiemment que le bled lève? Va-t-il tourmenter le sillon pour voir si le grain germe? Puis, l'été, coupe-t-il le bled avant qu'il ne soit mûr, sous prétexte que ça ira plus vite? Petite, petite fille, la réussite d'une vie est comme celle d'un champ. Il faut travailler selon les saisons et il y en a quatre, dans l'année comme dans l'existence. Vous êtes à peine au début de votre printemps et voudriez déjà faire les travaux de l'été. Expérimentez que la belle saison sera pour vous plus longue? Je ne crois pas. Si elle est plus longue, elle sera aussi plus pénible.

Certes, il est bon de se marier jeunes. Pas trop jeunes. Si ce n'est vous qui en subirez les conséquences, ce sera vos enfants. Le mariage est affaire de femme et d'homme et non pas d'adolescents. On ne se marie pas à 18 et 20 ans. On a à peine terminé sa croissance, grand Dieu!

Vous croyez qu'avec \$28.00 par semaine, par les temps qui courent on peut faire mer et monde. Mon pauvre petit! Il y en a à peine pour la nourriture et le logement de deux personnes. Avec quel argent achetez-vous meubles? Même si vous les achetez à crédit, pourriez-vous les payer, tous les mois? Et allez-vous vous embarquer comme cela, sans blanchets, sans assurances, sans assurance-vie, sans aucune garantie du lendemain? Vous avez beau travailler. Vous ne pourriez continuer longtemps si vous attendez un bébé et vous savez que pour les petits ménages comme le vôtre, le berceau suit de près la table et les chaises bien avant le frigidaire et le réfrigérateur.

Vos parents ont raison, ma petite fille et vous allez le comprendre si vous avez une once de raison. Deux ans, c'est bien vite passé, allez, et surtout quand on tend tous ses efforts vers un même but. Faites tous deux le plus possible d'économies; que votre ami s'efforce pour améliorer sa situation, et vous apprécierez d'autant plus votre bonheur que vous l'aurez attendu. Je suppose que vos parents sont dans la quarantaine avancée. C'est pour cela que vous les appelez "les vieux". Déjà, de leur temps la vie était difficile, mais tellement moins qu'à présent. Ils veulent votre bonheur, votre sécurité. Si vous ne voulez pas le comprendre, ma pauvre enfant, que voulez-vous que je vous dise de plus?

Q. — Comment préparer un rôti de veau pour qu'il ait du goût? Je trouve cette viande si fade que je n'en prepare presque jamais.

Réponse.

R. — Le veau est fade par lui-même, mais si vous préparez votre rôti comme je vous le dis, vous verrez la différence. Prenez donc un beau morceau de veau, long, épaulé ou fesse. Placez-la dans

une rotissoire. Mettez, au fond de la rotissoire 2 ou 3 oignons émincés, une petite gousse d'ail hachée, trois ou quatre branches de céleri coupées en morceaux, une pomme coupée en tranches, une ou deux branches de persil et une feuille de laurier. Ajoutez un jarret de veau. Puis, beurrez ou graissez le dessus de votre rôti. Salez, poivrez et mettez au four après avoir ajouté une ou deux tasses d'eau (vous jugerez de la quantité d'eau à mettre). Faites cuire à four chaud pour bien saisir la viande, puis modérez la chaleur et laissez cuire couvert. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, découvrez et poussez le feu pour faire dorer le rôti. Ajoutez à la sauce une grosse cuillerée d'extrait de viande pour donner de la couleur. Retirez votre rôti, laissez-le refroidir et avec la sauce pleine de fines herbes, faire une gelée savoureuse qui se découpe mieux que la gelée de rôti. Vous pouvez aussi servir chaud.

Quand vous écrivez...
...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:
Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.



La blouse d'hiver peut être aussi jolie, si moins éblouissante, que celle qu'on porte durant la belle saison. Voici deux modèles ravissants. Le premier, sans manches de jersey rayé se porte par-dessus une blouse de crêpe noir à manches longues, et il peut aussi recouvrir une robe en blouse de jersey de deux teintes est aussi fort appréciée. La seconde, contrastante qui forme le centre du corsage se termine en une ceinture qui s'attache dans le dos. Cette blouse est extrêmement attrayante en noir et rose vif.

UN TRESSAILLEMENT À CHAQUE COLLINE. En effet, il y a un tressaillement dans chaque tasse de thé Lipton, le thé au goût Vivace. Éprouvez cette nouvelle et grande satisfaction en buvant un thé possédant la saveur Vivace, toujours fraîche, active et de pleine force, jamais inactive ni faible. Procurez-vous de ce Thé Lipton au goût Vivace.



RAVISSANTES CREATIONS D'AUTOMNE POUR SATISFAIRE LES GOUTS LES PLUS DIFFICILES. CHOIX DE CHAPEAUX DE FEUTRE A PARTIR DE \$2.00

Il y a un magasin Charlebois à proximité de votre demeure

CHEZ CHARLEBOIS
11 MAGASINS A MONTRÉAL

Manteaux de fourrure aux plus bas prix en ville.

Attrayant pour les adolescentes

La jeune élégance de cette robe de crêpe noir... par FASHION GUILD... illustre l'adaptabilité à la silhouette juvénile de la nouvelle ligne arrondie de l'épaule et la courbe des hanches. Le corsage long et étroit... est un des favoris des adolescentes. Le petit boléro attaché à la robe est bordé de plusieurs rangées de sequins scintillants. Grandeurs 9 à 17.

Présenté par H.R. à... \$25

Le matériel est le beau crêpe "Ribalon" de Louis Roessel.

Rendez-vous des jeunes — 3e étage

HOLT RENFREW — Sherbrooke à de la Montagne

Le coin des écoliers

Tous droits réservés

REFLEXION

"Dieu ne nous a pas ordonné de vaincre, mais de combattre".

Comment Pizarre conquiert le Pérou

— Le Pérou? Que l'on me donne deux cents hommes et je me charge de le conquérir!

En réalité, François Pizarre — car il s'appela de lui — ne bluffait pas. Cet homme extraordinaire était capable de toutes les audaces et d'accomplir d'incroyables exploits. Il avait d'ailleurs prouvé au cours d'une carrière particulièrement mouvementée. Car à cette époque il n'était plus jeune. Il approchait de cinquante ans et ses expéditions aux Antilles et en Amérique du Sud lui avaient valu une pension de retraite qui lui eût permis de dormir sur ses lauriers.

Tout de même, prétendre conquérir le Pérou avec une poignée d'hommes, c'était excessif. Les événements parurent donner raison à ceux qui croyaient la chose impossible. En effet, la première tentative de Pizarre échoua assez piteusement. Il était parti de Panama le 15 novembre 1524, avec une caravelle montée par 115 hommes, pour s'emparer d'un empire plus vaste que son propre pays. Mais des vents contraires, de vains efforts pour débarquer sur une côte marécageuse, d'où s'élevaient des nuées de moustiques, la maladie et la famine l'obligèrent à se rabattre sur l'île des Perles qui lui servait de base.

Il y eut des renforts et, bien ravitaillé, disposant de deux vaisseaux et de cent soixante hommes, il put atteindre, en mai 1526, la baie de San-Mattheo. Malheureusement, il vit son équipage réduit à une cinquantaine d'hommes avant d'avoir atteint la bourgade indienne d'Atacama, où il livra un combat inégal. Les indigènes sont trop nombreux. Il lui faut regagner son bord et demander de l'aide avant de repartir. L'action. Au lieu de lui en envoyer, le gouverneur auquel il a fait appel lui ordonne de renoncer à sa trop téméraire expédition.

Parti qui voudrait moi le reste déclara Pizarre.

Déjà son épée trace une ligne sur le sable de l'île où il s'est retiré. Les laches et les incapables peuvent rentrer à Panama. Que ceux qui me font confiance me suivent au-delà de cette ligne, dit-il en la franchissant lui-même.

Une hésitation. A qui entendre et obéir? Les bras croisés, Pizarre attend la décision de son équipage. Treize braves seulement osent se ranger de son côté. Très bien! Au diable les autres! Et l'intrepide aventurier reprend la mer avec ses treize volontaires. Leur caravelle pénètre dans une vaste baie, celle de Guayaquil. Au sud se déploient les herpès d'une ville immense, dont les dômes dorés étincellent au soleil. C'est Tumbez, une des plus riches cités de l'empire des Incas, Hayna Capac. Celui-ci venait précisément de mourir. Il laissait deux fils, Huascar et Atahualpa, qui, au lieu de se partager ses états comme il le désirait, allaient se livrer une lutte fratricide.

L'occasion était belle. Mais que faire avec treize aventuriers? C'était vraiment trop peu. La mort dans l'âme, Pizarre, à son tour, dut regagner Panama.

Il ne s'y attendait pas. On ne voulait pas lui permettre de renouveler sa tentative. Qu'à cela ne tienne! Fort de son passé et confiant en son étoile, il s'en va plaider sa cause en Espagne, près de Charles-Quint. Et quoique d'une humble extraction, tel est son prestige, telle est aussi son éloquence naturelle, que l'empereur lui accorde pleins pouvoirs pour s'emparer du fabuleux Eldorado qu'il convoite.

Quelques temps après, l'illustre conquérant se retrouve à pied d'œuvre dans un pays qui ravageait une guerre sans merci. Atahualpa apprend son arrivée et l'idée lui vient de faire appel à ces demi-dieux blancs, qui ne sont que quelques centaines, mais qui ont des armes tonitruantes et des montures fantastiques, ces chevaux que les Indiens prennent pour des bêtes féroces, d'une taille prodigieuse. Le malheureux prince aurait mieux fait de se réconcilier avec son frère, Pizarre, qui n'a pas trop de scrupules, conclut aussitôt un plan, renouvelé de l'astucieuse machination qui avait permis à son rival en gloire, Cortés, de capturer l'empereur des Aztèques au Mexique. Quand Atahualpa se présente en grande pompe sur une littière d'or, au camp espagnol, les trompettes se mettent à sonner la charge et les cavaliers bardés de fer se jettent sur l'escorte de l'Inca, dont les troupes affolées par le hennissement des chevaux et les détonations des arquebuses coulent au premier choc et s'enfuient à la débânde.

Du coup, voilà Pizarre à peu près maître de la situation. Sans hésiter il marche sur Cuzco, ville inouïe, cyclopéenne, régorgant de trésors.

La résistance s'organise. Des armées entières s'efforcent de lui barrer la route. Rien n'y fait. Il terrorise l'ennemi, le bat à plates coutures et se rend maître de l'opulente cité. Par la suite, s'il y a des tentatives de révolte, il sait comment les mater, et aussi bon organisateur que conquérant, il fonde une cité nouvelle, Ciudad de los Reyes, qui sera plus tard Lima.

Pour venir à bout de lui, il faudra une conspiration fomentée par les Espagnols eux-mêmes. Il avait tué son plus redoutable rival, qui avait nom Almagro. Les partisans de celui-ci s'étaient juré de le venger. Ils tinrent parole, surpris Pizarre chez lui le 26 juin 1541 et l'abattirent malgré sa résistance.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

- HORIZONTALEMENT**
- Porter envie à être jaloux de.
 - Préfixe. — Préfixe signifiant égalité. — Armée servant à lancer des flèches.
 - Bande analogue pour les tramways. — Délai, relâche.
 - Chêne.
 - Naïve. — Nom de deux chaînes de montagnes.
- VERTICALEMENT**
- Mot dit aussi substantif. — Couvrir de palm éjecté.
 - Article contracté. — Qui n'est pas commun. — Note de la gamme.
 - Chemin bordé de maisons. — Fils de Noé.
 - Dans. — Patriarche hébreu.
 - Trois fois. — Enlever les parties de la super-facie d'un corps en le grattant.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit dès l'âge de 3 semaines à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé pendant son sommeil.

Il suffit de frictionner, au coude, sa gorge, sa poitrine et ses bras avec du VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

L	V	I	N	E	G	O	O	F
O	R	L	O	T	P	A	T	
V	A	G	A	R	A	B	E	
L	I	S	S	F	I	L		
O	S	E	A	G	E	R	F	
U	R	A	N	I	E	S		
F	I	V	E	A				
Q	U	I	E	R	E			
A	R	E	T	E	S			

Devant l'écran de l'actualité

par Eugène L'Heureux

A l'oeuvre!

Après une semaine de vacances passée dans une atmosphère terrienne, où, selon lui, les citadins y gagnaient à aller se retenir plus souvent, le directeur de "l'Opinion Libre" reprend sa tâche avec plus d'entrain que jamais.

Durant ces journées de repos, il a complètement oublié son travail de tous les jours, mais il a pris la ferme résolution d'avancer plus vite et plus loin dans la voie où la largeur de vues des éditeurs et la sympathie des lecteurs n'ont cessé de l'appuyer et de l'encourager depuis deux ans. Convaincu de ce qu'une situation aussi privilégiée dans le journalisme doit mériter après coup sinon d'avance, il se propose de travailler plus ferme que jamais, jusqu'à la limite de ses trop modestes énergies intellectuelles et physiques.

Cours du soir... et autre chose

Grâce à une aimable invitation de la part du Directeur des cours du soir dans la cité de Québec, j'ai eu récemment l'occasion de voir au travail des professeurs et des élèves qui, trois veilles par semaine, se renferment dans une salle et travaillent avec toute l'ardeur qu'ils avaient déployée durant la journée à la même tâche d'enseigner et d'apprendre.

Les classes que j'ai visitées ne comprennent que des jeunes filles. Le spectacle était on ne peut plus séduisant. Les professeurs (dames et messieurs) s'acquittaient de leur travail avec intelligence et entraînement, puis leurs élèves les écoutaient fort attentivement jusqu'à la minute où, leur tour de parler étant venu, elles se mettaient à parler leur langue. Les résultats d'un tel enseignement doivent être excellents.

Il nous semble opportun que le public soit mis une fois de plus au courant de ce qu'est une école, une école pour la jeunesse, d'employer les longues soirées d'hiver. La fréquentation des cours du soir est évidemment plus recommandable que les mille et une formes de désœuvrement auxquelles sont livrés un trop grand nombre de nos jeunes.

Parmi les élèves, il en est qui fréquentent ces cours afin d'augmenter leurs chances de se faire une vie indépendante, d'être une jeune femme simplement pour se cultiver, quelques-uns peut-être en vue de fuir l'oisiveté, cette mère de tous les vices et de toutes les misères. Ces trois motifs sont tout à fait honorables.

Une constatation m'a frappé: pour sept classes d'anglais, il y a deux classes d'arithmétique, une seule classe de français dans la même école. Evidemment, on a conçu cette organisation de manière à donner les cours demandés par les jeunes. Ce en quoi les autorités méritent beaucoup de crédit.

D'ailleurs, je n'empêcherai jamais notre jeunesse studieuse d'apprendre une langue seconde. C'est très utile, quand ce n'est pas absolument nécessaire. De même pour l'arithmétique.

Mais, notre chère langue française, ce langage qui est pour chacun de nous non seulement le moyen d'exprimer ses idées, mais l'instrument même de sa pensée, ce langage qui contribue si largement, par sa qualité, à faire de nous des gens grossiers, vulgaires ou distingués, comment se fait-il que si peu de nos jeunes aient l'ambition de la parler et de l'écrire moins incorrectement?

Croisades de refondation, campagnes contre l'abominable blasphème, organisations vivantes de bon langage, lutte aux "bouches molles", tout cela semble avoir pris fin chez nous, depuis qu'un mariage morganatique du Patrioteisme et de la Politique électorale a fait prendre des vessies pour des lanternes à tout ce que nous comptons d'esprits prompts mais faibles.

Ce n'est pas notre jeunesse qui est responsable de cette aberration patriotique et intellectuelle, mais plusieurs éléments de nos élites plongés par la politicomane dans une ambiance de fanatisme et d'agitation contraire aux intérêts canadiens et au progrès canadien-français en particulier.

Quand donc reviendrons-nous au patriotisme de bon sens qui, sans inspirer de haine contre personne, commande à tout homme de servir son pays (et son pays est le Canada) en s'efforçant de le devenir pour ces trois grandes personnes morales: un serviteur, un défenseur et un sujet de fierté?

"L'Opinion Libre", on peut s'y attendre, reviendra au travail? Elle serait heureuse de connaître sur ce point le sentiment de ses lecteurs éveillés.

Réserve-épargne nécessaire

Durant la guerre, les travailleurs et les travailleuses ont reçu beaucoup d'argent. Ceux et celles qui ont dépensé leur salaire à mesure qu'ils le gagnaient sont aujourd'hui dans le besoin, quelconque sans ouvrage et sans aucun soutien.

La situation de ces prodiges est d'autant plus lamentable qu'ils ont acquis des habitudes de confort et d'aisance au cours des années d'indolence. Mais on ne peut plus il est pénible de tomber dans le dénuement.

Certes, il y a lieu d'espérer que, grâce aux efforts déployés pour faciliter à notre peuple le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix, le travail reprendra dans un avenir prochain pour les personnes actuellement forcées de chômer.

Mais combien de temps leur faudra-t-il attendre? Quelle sera la rémunération de ce travail? Quelle en sera la durée? Etc., etc. Voilà des questions auxquelles on voudrait répondre de façon plus rassurante pour chacun de nous qui ont tant perdu leur gain-pain ou qui peuvent le perdre bientôt.

De tout cela se dégage impérieusement une conclusion: chacun de nous songer constamment à se constituer une réserve-épargne pour les mauvais jours de même que pour les vieux jours qui, sans cela, deviendraient fatalement de mauvais jours.

Nous ne sommes jamais en sagesse que lorsque nous nous souvenons de la morale qui se dégage de la fable si ingénieuse de La Fontaine: "La cigale et la fourmi".

Quand on aura médité un peu sur ces deux allégories, on comprendra mieux la nécessité de préparer l'avenir par la transformation chaque jour d'une partie de son revenu en réserve-épargne.

Le procédé qui se recommande de plus en plus est celui de constituer un capital-épargne, c'est évidemment l'achat de quelques obligations du Neuvième Emprunt

LE VOEU SUPREME

ROMAN DE PIERRE DHAEL

No 11

86 octobre 1945

(Suite)

Comme toutes les fois qu'il la regardait agir, d'accord et d'harmonie de gestes à l'aspect rituel, son sens artistique fut mis en éveil. Il s'émut de contempler à quel point elle était belle, à quel point son corps et chacune de ses attitudes s'adaptait au cadre qui l'entourait. Elle s'assit. Il vit se pencher cette nuque et frissonner cette chevelure où la lumière se jouait en reflets d'or.

En contemplant ce visage doux et pur où les yeux admirables s'ouvraient pour un regard si plein de charme, il pensa: — C'est une beauté antique, une superbe statue.

De sa voix grave, Madeleine demanda: — Que veux-tu que je te chante? — N'importe quel. Ce que tu voudras.

Elle choisit au hasard un morceau parmi ceux qu'elle préférait. — Quoi? — Elle ne donnait point, à ses voix, l'ampleur possible, son contour, magnifique, si ému, parut à l'étroit dans la pièce. Peu à peu, aux accents de cet incomparable organe, Jean-Bernard sentit son inquiétude s'apaiser. Ses nerfs se détendirent. Pour la seconde fois dans la soirée il eut une heure d'intimité et de calme délicieux. Il goûta la paix et la chaleur de son foyer. Il s'abandonna, se laissant rouler dans la douceur de cette détente. Pour la première fois, il croyait à un bonheur qui n'était qu'un simple jeu.

Madeleine se levait. Il la remplaça au piano. Et bientôt, ses mains, d'elles-mêmes, se posant sur le clavier, coururent, allées, sur les touches, au gré d'une inspiration dominatrice et éperdue.

La jeune femme écoutait. Par une communion merveilleuse de pensée, elle suivait note après note et croyait reconnaître le mystérieux poème de leur vie à tous deux.

L'enfant ou le vécurent si proche l'un de l'autre: l'heure de leur amour; leur mariage; la naissance de Toine; leur bonheur délicat et paisible.

Mais que signifiait ceci? qu'étaient-ils? Pourquoi ce bonheur si intime, si profond, si ému, si éperdu, si poignant, si mélancolique. La jeune femme sentit son cœur se serrer d'affreusement et sombrer dans un abîme de désespérance.

Incarnant le régal, abandonnant cette angélique sans nom, qui s'insinuait en elle, près du foyer éteint qu'elle ne songeait plus à rallumer, elle mit sa tête dans ses mains et pleura silencieusement.

A l'issue du concert qui avait été donné par Jean-Bernard, un soir de triomphe, Paul Fornoy sollicita l'honneur d'être présenté à Madeleine.

Dès le début de la réunion, il avait remarqué cette grande jeune femme, si différente des autres, si belle, si distinguée, si noble, si parfaite. Tout en elle était simple, sans nul besoin de recherche. Son teint n'exigeait point de rouge avivé, elle seyait.

Sa robe blanche ne relevait en réalité d'aucune mode actuelle, mais, s'inspirant, au contraire, de quelque antique dessin. Le tissu en était lourd et des plis droits et réguliers, partant de l'épaule, se drapaient sobrement.

Paul Fornoy, le célèbre pianiste, n'était pas seulement un merveilleux virtuose que tout Paris applaudissait, c'était encore un artiste, un grand artiste dans toute l'acceptation du mot.

Frappé par la beauté de Madeleine, il admirait l'expression grave de la Victoire. Obligations que l'on peut payer, comptant, si on a l'argent, ou, comme, si on ne l'a pas, l'ajournement des dépenses non strictement nécessaires est d'autant plus opportun qu'avant six ou douze mois, il ne sera guère probable d'acheter les stocks d'articles limités et peu assortis, les prix étant, malgré les plafonds très utiles mais jamais pleinement efficaces, beaucoup plus élevés qu'ils ne le seront l'an prochain.

Nous ne craignons pas d'affirmer ceci: en général, c'est faire preuve d'intelligence que d'acheter des obligations du grand Emprunt national actuellement en cours.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

BOBBY SOX

par Marty Links



"Mars, maman, je fais mes devoirs. Allez me prêter main forte!"

et un peu triste de son visage ainsi que la régularité classique de son profil. Il goûtait son charme, si particulier et se demandait, intrigué, quelle âme pouvait habiter une telle enveloppe... animer un corps aussi splendide.

Le célèbre musicien approchait de la soixantaine. Son talent, cependant, depuis de longues années, lui avait donné les joies envivantes d'un succès presque sans précédent. A la parfaite maîtrise de son art il joignait de hautes qualités intellectuelles et morales. Il avait le respect de la vie et le souci des âmes. Sa psychologie était rare et profonde. Physiquement, il était séduisant, encore, et de belle allure, avec les apparences d'une jeunesse que démentaient ses cheveux blancs. Ses yeux flamboyants, emplis de l'ardeur, sans cesse renouvelée, d'une inspiration bouillante.

Son âge ne nuisait point à son activité. L'âme féminine, qu'il avait si souvent approchée et sondée, gardait pour lui tout son attrait. Il prétendait connaître les femmes. Des l'abord, se flant à l'expression de leur visage, à leur attitude, aux premières paroles prononcées, il portait sur elles des jugements qui rarement se trouvaient en défaut.

Madeline l'intriguait. C'était vraiment là un caractère que, jusqu'alors, il n'avait point rencontré. Seulement, à l'expression des yeux, il devinait que la flamme dont s'animait cette belle statue aux perfectionnements classiques ne pouvait être que d'essence rare et précieuse; mais il aurait voulu savoir ce que la vie étroite d'une petite noblesse provinciale, aux

principes rigoristes, avait fait de tous ces trésors.

— Madeleine, Monsieur Paul Fornoy, Ma femme.

— Madame, je suis heureux de vous présenter mes hommages. Heureux aussi de vous féliciter du talent magnifique de votre mari.

Un flot de sang empourpra le visage de la jeune femme. Ses yeux se levèrent sur Jean-Bernard. Ce regard contenait tant d'admiration passionnée, jointe à une tendresse presque maternelle que Paul Fornoy en fut ému.

— Je vous remercie, Monsieur, dit-elle. Un jugement tel que le vôtre est la plus belle récompense et la plus sûre consécration. Mon mari et moi nous n'aurions jamais osé rêver, pour son talent, des paroles aussi encourageantes.

Elle dit ces mots de la voix bien timbrée et grave que le maître attendait, et qu'il avait prévue. Il reprit: — Notre ami commun, Travailleur, m'avait déjà parlé des dons extraordinaires de Monsieur de Briquet, mais, j'étais loin de m'attendre à le trouver aussi avancé sur la route du succès. Il ne lui reste plus, maintenant, qu'à trouver le moyen de se produire, de se faire connaître. Roger Travailleur s'était rapproché.

Il intervint vivement. — N'êtes-vous point d'av. Maître, qu'un séjour dans la capitale s'impose. Mon ami de Briquet, devrait ne le pensez-vous pas, prendre, dès ce soir, une résolution énergique. S'arrachant aux délices de la petite ville il s'installerait, du moins provisoirement, à Paris.

Paul Fornoy répondit nettement: — L'opportunité d'une telle décision ne saurait faire le moindre doute.

(à suivre)

Bridge-Contrat

Déclarations

Le choix d'une mauvaise suite pour la déclaration d'ouverture peut amener toutes sortes de catastrophes. Dans la donne suivante, les deux partenaires du côté Nord-Sud font des mauvaises déclarations, mais c'est Nord qui doit assumer la majeure partie du blâme pour avoir débuté par un trèfle au lieu d'un pique à l'ouverture.

Donneur: Nord
Tous vulnérables.

♠ 10 9 8 7
♥ 7 6 5 4
♦ A K Q
♣ A K Q

♠ 7 6 5 4
♥ A K Q
♦ 10 9 8 7
♣ 10 9 8 7

Nord Est Sud Ouest
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837

CURB DE MONTREAL

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année
2500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
3000 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1500 Abit. P. P.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2

LISEZ LES ANNONCES CLASSEES

25c les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12c pour chaque ligne supplémentaire.

Le Canada tous les jours.

Téléphone: HA. 5131
Demandez M. Douville

Propriété à vendre

JOLIES HABITATIONS MODERNES

Actuellement en construction, en vertu de la Loi nationale du logement. Peuvent être livrées le samedi et le dimanche, de 2 h. à 5 h. sur rendez-vous.

STONEY POINT
Housing Development Reg'd.
43e avenue, Lachine, Zone 8-901
174-3

SE CONSTRUIRE

Le temps est arrivé de la faire. Attention spéciale aux vétérans. Venez nous consulter.

ARCADE GIRARD
281-Jacques Ouest - Téléphone 5676

AUBAINE CENTRALE POUR FERMER LA SUCCESSION

MAISON DE 10 PIÈCES A 3444, RUE HITCHCOCK, PRES DE SHERBOURNE. OCCUPATION EN DECEMBRE. PRIX 35.000. DOIT ETRE VENDUE BIEN TOT.

WILFRID SHACKELL
AT. 5319. 173-3

CITÉ-JARDIN

COTTAGE, 7 PIÈCES ET GARAGE, PRES GOLF MUNICIPAL ROSE-MONT, 5140 DES SORBIERS, CL. 8961. 175-1

Bureaux à louer

MAGNIFIQUE BUREAU très bien meublé à louer. Usage de sténographe et téléphone. PRIX 50.00 par mois. S'adresser à 4030 Notre-Dame Ouest, deuxième étage, SNC Credit Reg'd, WE. 2262. 161-12

Espace de bureau demandé

De 3.000 à 6.000 pieds carrés près de Ste-Catherine, entre Bleury et Guy. Peut fournir les meilleures recommandations. S.v.p. appeler M. Bruce, à M.A. 2309.

VEUT ACHETER

Garage ou édifice pour manufacture comprenant 2 ou 3 étages avec sous-sollement, environ 15.000 pieds ou 25.000 pieds. De préférence à l'est de St-Laurent, MA. 1914, EL. 6242. 173-3

Appartement demandé

COUPLE SANS ENFANT DEMANDE APPARTEMENTS MEUBLES. GENS RESPONSABLES. TEL: MA. 9421. M. BERUBE. 172-3

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE TAUX COURANTS

5 RUE ST-JACQUES EST

MONTREAL
TEL: HA. 2226 157-15

Hypothèques et prêts

PREMIERES et SECONDES hypothèques, hypothèques, prêts sur hypothèque, prêts personnels, etc. 525, avenue Champagnac, CR. 9094. 158-26

Achat de créances

APPORTER-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerons avec votre argent. F. André Aves, 57 Ouest, St-Jacques, Plateau '9107. 200-12m

Accessoires de réfrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour réfrigérateurs, congélateurs, etc. A.C. REFRIGERATION CO., 837 Ouest, rue Notre-Dame, PL. 6971. 169-1n

Articles à vendre

Vente de chapeaux de dames
FEUTRES A PARTIR DE \$2.00
FEUTRES DE FOURRURE A PARTIR DE \$5.00

Vente de manteaux de fourrure

LAPIN TEINT A PARTIR DE \$100
PLUS BAS PRIX A MONTREAL
DANS TOUTS NOS MAGASINS

CHEZ CHARLEBOIS

GROS ET DETAIL
708 Ouest, rue Notre-Dame
Consultez les pages jaunes de votre annuaire de téléphone pour trouver le magasin le plus près de chez-vous. 175-1

BORSE DE MONTREAL

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année
50 Agn. Stock	123	123	123	123	123	123
200 Aeston C. P.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1070 Astor C. P.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
500 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2

BORSE DE TORONTO

Les mines d'or redevennent à la hausse sur ce marché

TORONTO, 26. — (C.P.) — Le marché minier de cette ville était plus ou moins soutenu hier. Sur 4 compartiments de valeurs, deux étaient à la hausse et 2, à la baisse.

En effet, la moyenne des métaux précieux avait été de 1,772,000, comparativement à 1,993,000 la veille.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 888 Ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks

Am. Can. Pac. 104 1/2
Am. Car. & P. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2

Chemicals

Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2

Metals

Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2

Transportation

Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2

Utilities

Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2

Government

Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2

Foreign

Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2

Commodities

Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2

Options

Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2
Am. Opt. 104 1/2

Exchange

Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2
Am. Exch. 104 1/2

Gold

Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2
Am. Gold 104 1/2

Silver

Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2
Am. Silver 104 1/2

Copper

Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2
Am. Copper 104 1/2

Iron

Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2
Am. Iron 104 1/2

Steel

Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2

Aluminum

Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2
Am. Alum. 104 1/2

Lead

Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2
Am. Lead 104 1/2

Zinc

Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2
Am. Zinc 104 1/2

BORSE DE NEW-YORK

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année
50 Agn. Stock	123	123	123	123	123	123
200 Aeston C. P.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1070 Astor C. P.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
500 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2

BORSE DE NEW-YORK

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année
50 Agn. Stock	123	123	123	123	123	123
200 Aeston C. P.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1070 Astor C. P.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
500 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 B. C. P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2

BORSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 888 Ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks

Am. Can. Pac. 104 1/2
Am. Car. & P. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2
Am. P. & L. 58 1/2

Chemicals

Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2
Am. Al. & S. 104 1/2

Metals

Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2
Am. Steel 104 1/2

Transportation

Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2
Am. Trans. 104 1/2

Utilities

Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2
Am. Util. 104 1/2

Government

Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2
Am. Gov. 104 1/2

Foreign

Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2
Am. For. 104 1/2

Commodities

Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2
Am. Com. 104 1/2

Options

A Londres

Duplessis refuse de collaborer à un code national du travail

QUEBEC, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — L'hon. Maurice Duplessis et quelques-uns des membres du cabinet des 21 ont reçu cet après-midi une délégation du Congrès canadien du Travail, qui a demandé au gouvernement provincial de collaborer avec le gouvernement fédéral à la préparation d'un code national du travail au Canada, qui fixerait un minimum des salaires et un standard national que les provinces pourraient améliorer.

M. Eugène Corbett, de la Fraternité des employés de tramway, a présenté, au nom de la délégation, un mémoire dans lequel il était dit: "Les travailleurs canadiens sont toujours des travailleurs canadiens, qu'ils habitent en Nouvelle-Ecosse, dans le Québec, l'Ontario ou la Colombie canadienne, qu'ils soient catholiques ou protestants, que leur origine soit française, britannique ou européenne. En conséquence, leur intérêt essentiel comme travailleurs canadiens est identique. Leurs droits fondamentaux devraient aussi être identiques. En d'autres termes, les questions ouvrières ne sont pas de na-

ture provinciale mais bien plutôt de caractère national. "La délégation n'a révisé que l'adoption du code national du travail comportera un amendement à la constitution, mais il ne serait ni nécessaire, ni souhaitable de conférer ce pouvoir exclusivement au Parlement du Dominion. Le seul amendement requis est un amendement semblable à l'article 93, relatif à l'agriculture et à l'immigration. En d'autres termes, ceci rendrait possible un standard minimum à l'échelle nationale, tout en laissant chaque province libre d'aller au-delà de ce standard et d'édicter ses propres améliorations et changements.

"La législation ouvrière n'est pas spécifiquement et exclusivement réservée aux législatures provinciales par notre constitution. Elle est partagée. Les changements que nous recherchons et pour lesquels nous réclamons l'appui du gouvernement de la province de Québec sont simplement des changements qui, dans le domaine particulier de la législation ouvrière, remettraient la constitution à l'endroit comme le voulaient les Pères de la Confédération. La délégation demande que ces changements se fassent dans les limites de l'autonomie provinciale légitime.

Duplessis a répondu: "Vous nous demandez de nous entendre avec Ottawa pour exercer un pouvoir conjoint en matière de fixation d'heures de travail et de salaires. La province de Québec a le droit de fixer elle-même ses salaires et ses heures de travail en vertu du pacte de la Confédération et nous entendons conserver nos droits. Nous ne céderons pas aux tentatives de centralisation. Vous avez droit à un code de travail en français dans la province de Québec et vous avez beaucoup plus de chances de l'obtenir du gouvernement provincial que du gouvernement fédéral. Nous ne consentirons jamais à céder nos droits exclusifs. Nous avons en ce moment une conférence entre les provinces et le Dominion et je dois dire que les délégués de cette conférence lisent prévoir qu'elle donnera des résultats avantageux.

Nous sommes prêts, quant à nous, à changer si nécessaire les méthodes que nous permettront d'atteindre le but que nous proposons les pères de la Confédération. Nous sommes prêts à changer tout ce qu'il y a dans notre maison mais non pas à remplacer les fondations. Je ne crois pas à l'utilité pratique d'un pouvoir conjoint, pour fixer les salaires et les heures de travail, car il est toujours plus facile de protéger sa maison quand on en est l'unique propriétaire que lorsqu'on la possède conjointement avec un autre. Les ouvriers de notre province ne seraient peut-être pas satisfaits des conditions de travail des autres provinces. Si nous acceptions votre demande, nous rendrions un mauvais service aux ouvriers.

"Nous ne voulons pas que la province de Québec cède ses droits", répliqua M. Corbett, "mais nous demandons au gouvernement provincial d'étudier le moyen de collaborer avec Ottawa à l'établissement d'un code national du travail pour tout le Canada afin que les salaires et les conditions de travail soient aussi avantageux dans une province que dans l'autre."

L'hon. M. Duplessis a déclaré: "Il y a des centralisateurs qui sont toujours en activité à Ottawa."

(Suite page deux)

Le Sénat ratifie la charte des Nations-Unies

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Le Sénat a ratifié ce soir, quelques jours à peine après la Chambre des Communes, la charte de San Francisco. Il l'a fait à la suite d'un assez long débat, au cours duquel les libéraux comme les conservateurs de la Chambre haute se sont accordés pour reconnaître que, si cet important document n'est pas parfait, il n'en constitue pas moins le seul espoir que l'humanité a de prévenir un autre conflit mondial qui serait la ruine définitive de notre civilisation.

L'hon. A. K. Huggessen, libéral de Montréal, a, au cours de la discussion, suggéré que le Canada ajoute à la mission qu'il a déjà acceptée, et qu'il remplit très bien, d'être un excellent agent de liaison entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne celle de faire comprendre aux grandes puissances occidentales qu'elles ont tout à gagner à se rapprocher davantage de leur allié russe.

Ont aussi participé au débat les hon. C. P. Beaubien, conservateur progressiste de Montréal, Thomas Crerar, libéral du Manitoba, Norman Lambert, libéral de l'Ontario, et John T. Halg, leader l'opposition.

Bennett souligne les intérêts du Canada en Orient

LONDRES, 25. (Reuter) — Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, parlant aujourd'hui lors d'un débat à la Chambre des Lords sur la participation de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande dans l'élaboration des termes de reddition du Japon, a souligné les intérêts du Canada dans le Pacifique.

"Il a dit que le sujet du débat concernait le Commonwealth britannique en entier et a ajouté: "Je regrette que nous mentionnions exclusivement l'Australie et la Nouvelle-Zélande comme étant les plus touchées par suite du fait que le Pacifique balaigne les rives du Canada et que le commerce entre le Canada et l'Extrême-Orient avant la guerre était considérable."

Lord Bennett, qui se trouvait à Montréal lors de la fin de la guerre, a déclaré que les Canadiens ne demandent que deux questions au sujet du Japon: comment le punir pour ses atrocités et comment le rendre incapable de préparer une autre guerre.

Duhamel chez les médecins



Un grand banquet clôturait hier soir, à l'hôtel Windsor, les journées médicales 1945 de la Société Médicale de Montréal. M. Georges Duhamel, membre de l'Académie de Médecine et secrétaire perpétuel de l'Académie Française, y prononça une causerie sur le savant français Charles Nicolle. Sur la photo prise à la table d'honneur on voit, de gauche à droite: M. Duhamel, le Dr Paul Letondal, président de la Société, qui présidait le banquet, le comte de Hastingue, épouse de l'ambassadeur de France au Canada, et S. M. le maire de Montréal, M. Camilien Houde, qui présenta le conférencier. (Photo "Le Canada")

* * *

G. Duhamel raconte la vie d'un grand savant: Charles Nicolle

La Société médicale de Montréal a brillamment clôturé ses journées médicales annuelles, hier soir, à l'hôtel Windsor, par un banquet considérable auquel prirent part quelque neuf cents convives et de nombreuses personnalités du monde médical et diplomatique. M. Georges Duhamel, de l'Académie de médecine et secrétaire perpétuel de l'Académie Française, prononça à l'issue de ce dîner une causerie sur le grand savant français Charles Nicolle.

Le Dr Paul Letondal, président de la Société médicale, qui présidait le banquet, fit une brève allocution où il remercia tous les médecins canadiens et étrangers grâce auxquels les journées médicales ont obtenu cette année un succès vraiment inespéré. "Vous avez tous fait de ces quatre jours écoulés une inoubliable manifestation de haute qualité médicale et d'exceptionnelle foi scientifique", déclara le Dr Letondal.

(Suite page deux)

MM. Massey, Wallace et Turcotte représenteront notre dominion

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et secrétaire d'Etat Intérieur aux Affaires extérieures, a annoncé cet après-midi à la Chambre des Communes, que la délégation qui représentera le gouvernement canadien, à la conférence où l'on étudiera, à Londres, à partir du 1er novembre, la question d'établir un conseil d'éducation et de culture des Nations-Unies, se composera du t. hon. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, président; de MM. R. C. Wallace, principal de l'université Queen's, et Edmond Turcotte, rédacteur en chef du Journal "Le Canada", délégués. Ces messieurs auront avec eux pour les conseillers dans leur tâche: M. T. W. L. MacDermot, du secrétariat des Affaires extérieures, le Dr J. G. Malloch, officier de liaison du

Conseil national des recherches au Royaume-Uni, et le Dr J.-E. Robb, du Bureau fédéral des statistiques. M. St-Laurent a ajouté: "J'ai déjà mentionné dans cette Chambre que cette conférence s'occupera surtout d'étudier l'esquisse d'une constitution du Conseil d'éducation et de culture projeté. Nous avons songé à cela en déterminant la composition de la délégation canadienne. Si la conférence atteint son but et si l'on crée ce nouvel organisme international, sous les auspices du Conseil économique et social des Nations-Unies, je ne doute pas que le gouvernement prendra les mesures qu'il faudra pour assurer que le Canada, de concert avec les ministères provinciaux de l'éducation, les associations et les institutions canadiennes qui se consacrent à des œuvres éducatives, culturelles et scientifiques, prennent toute sa part de l'activité de ce conseil d'éducation."

Le ministre de la Justice a encore dit que, M. Vincent Massey étant incapable d'assister à l'ouverture de la conférence, le 1er novembre, M. Wallace le remplacera en qualité de président intérimaire de la délégation.

Formation d'un Comité civique des garderies

Le "Comité civique des garderies" a été officiellement constitué hier soir au cours d'une assemblée des représentants des mères et de plusieurs associations civiques de la ville, dans la cafeteria du Y.M.C.A., 1124 Dorchester ouest.

Le titre anglais de "Citizen's Day Nurseries Committee" fut également adopté, de même que plusieurs résolutions dont le lancement d'une campagne pour obtenir l'appui des membres de l'Assemblée législative et la détermination à obtenir la réouverture des garderies jusqu'à ce que soit

(Suite page deux)

Le consul américain à Québec, administrateur politique à Trieste

QUEBEC, 25. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — M. B.-E. Kuniholm, le populaire consul des Etats-Unis à Québec, vient d'être nommé administrateur politique pour les Etats-Unis, sous le haut commandement allié, à Trieste. Il quittera notre ville le 15 novembre pour aller occuper son nouveau poste.

La nouvelle de la promotion de M. Kuniholm ne surprendra personne car on savait que ce diplomate de grande classe serait envoyé, sitôt la guerre finie, en Europe, où, jusqu'en 1941, il a servi son pays dans plusieurs capitales, notamment Moscou. Mais, nous regrettons le départ du consul américain et de Mme Kuniholm, qui ont conquis tous les cœurs durant leur trop bref séjour en notre ville, et ont participé avec tant de charme à la vie canadienne chez nous. M. Kuniholm emportera les vœux sincères d'innombrables amis lorsqu'il nous quittera pour aller continuer ailleurs sa brillante carrière.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, s.d.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés, Ba O. — Bureaux de consultations:



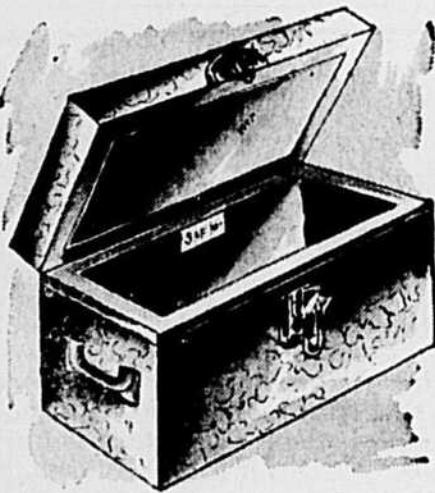
Bureau de centre: 265, RUE ST-CATHERINE TEL.: LA. 6703
Bureau du nord: 6950, RUE ST-MURRAY TEL.: CA. 9344

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

DUPUIS

A la ville comme à la campagne les papiers personnels doivent être placés à l'abri de tout danger.

COFFRETS DE SÛRETÉ "SAF-GARD"



À L'ÉPREUVE DU FEU...

Ce coffret est garanti pouvoir endurer durant deux heures une chaleur de 2500° Fahrenheit.

Les OBLIGATIONS de la VICTOIRE

que vous achetez maintenant et celles que vous avez déjà seront en toute sûreté dans un de ces coffrets.

Aussi pour bijoux, documents, objets personnels, souvenirs... Pour maisons de commerce, maisons privées, professionnels.

Intérieur: 13" x 6" x 6".
Extérieur: 15" x 8 1/2" x 8 1/2".
Intérieur: 15" x 8" x 11".
Extérieur: 17 1/2" x 10 1/2" x 12 1/2".

31.75 42.50

DUPUIS — rex-de-chaussée (St-Catherine)

DOUBLONS

nos achats d'obligations de la Victoire

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUCAL, v.-p. et gér.-gén.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:

Nouvelles, renseignements... HA. 5131

Directeur de l'Information... HA. 5131

Journal... HA. 5131

Annuaire, Adresses... HA. 1432

Administration, Finance... HA. 3507

Circulation et expédition... HA. 5134

Rédacteur en chef... HA. 9454

Un devoir envers nos combattants

Toute notre histoire est pleine des efforts qui ont été faits pour acquitter, dans une certaine mesure, la dette contractée envers ceux qui ont combattu pour leur pays. Après la guerre de Sept Ans et les Guerres Napoléoniennes, des concessions de terrain et autres privilèges furent offerts aux soldats, avec le résultat que des centaines d'officiers et de simples soldats vinrent s'établir dans le Haut et le Bas-Canada.

Cette fois-ci, nous devons faire beaucoup plus pour nos anciens combattants que ce qui a été fait pour les soldats qui colonisèrent le pays. Nous devons leur donner l'entraînement, l'instruction,

les fonds et les moyens de s'établir rapidement et sans heurt dans la vie civile.

C'est là une des raisons pour laquelle nous devons tous souscrire au Neuvième Emprunt de la Victoire. Il faut de l'argent pour soutenir notre armée d'occupation; pour assurer l'hospitalisation des blessés; pour ramener au pays les soldats de nos forces armées.

Surtout, il nous faut nous assurer que nos anciens combattants seront traités plus généreusement que ceux des autres guerres qui, en dépit d'un outillage limité, ont su contribuer à faire grandir le Canada. Nous devons conserver ce qu'ils nous ont légué.

En 1818

les membres du 99ème Régiment d'Infanterie, en garnison à Québec après avoir fait la campagne d'Espagne sous les ordres de Wellington, reçurent l'ordre de s'établir au Canada. Le détachement, commandé par un officier, se rendit à Lachine, puis remonta la Rivière Ottawa et, ayant traversé la brousse atteignit le nouveau dépôt militaire de Richmond. Leurs familles vécurent dans des tentes pendant que les hommes ouvraient les routes et construisaient des cabanes.

Les concessions étaient de 100 acres de terre pour les simples soldats (plus pour les officiers) avec, pour les hommes et leurs familles, transport gratuit jusqu'aux terres qui leur étaient concédées plus une pension de douze à trente sous par jour et une ration militaire pendant douze mois. A chaque chef de famille, il fut remis une hache, une cognée, une pioche, un pic, une bêche, une pelle, une binière, une faux, une plane, un marteau, une scie à main, 2 pierres à faux, 2 limes, 12 vitres, 1 livre de mastic, 12 livres de clous, une marmite, une toile à matelas et une couverture de lit.



Obligations de la Victoire

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO